La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1966 No 17

Périodique bimensuel

RESTEZ EQUILIBRE MALGRE VOS NOMBREUSES RESPONSABILITES

SAUVEZ-VOUS VOUS-MEME ET CEUX QUI VOUS ECOUTENT

LE DIEU QUE VOUS ADOREZ IMPORTE BEAUCOUP

"HEUREUX CEUX QUI SONT DANS LE DEUIL" — POURQUOI?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"Heureux ceux qui sont dans le deuil" — Pourquoi? 515
Restez équilibré malgré vos nombreuses responsabilités 517
Sauvez-vous vous-même et ceux qui vous écoutent 524
Le Dieu que vous adorez importe beaucoup 531
Le service de Jéhovah apporte contentement et bonheur 537
Fidèles et loyaux envers l'organisation de Dieu 543

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 17
FRENCH EDITION SEPTEMBER 1, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSotho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Ilocо	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 1er septembre 1966 № 17

"Heureux ceux qui sont dans le deuil" — Pourquoi?

"HEUREUX ceux qui sont dans le deuil." "Quelle contradiction!" s'exclamera-t-on à la lecture de ces paroles prononcées par Jésus dans son Sermon sur la montagne. Etre à la fois dans le deuil et heureux? Cela est-il possible?

Quelques instants de réflexion vous aideront à comprendre. Parmi les nombreuses définitions du mot "heureux", nous trouvons celle-ci: "Qui a conscience de son bien-être", et parmi ses synonymes, il y a: réjoui, allègre, plaisant, bien aise et joyeux. Toutefois, le mot "heureux" a un sens plus profond, celui de chanceux ou, du point de vue biblique, de "favorisé par Dieu". C'est ce dernier sens qu'il faut rattacher aux paroles suivantes de Jésus: "Heureux ceux qui sont dans le deuil, puisqu'ils seront consolés." — Mat. 5:4.

Que telle était bien la pensée de Jésus, cela ressort du sens que revêt le mot grec *makarios*. Ce mot était employé dans les écrits des Grecs païens pour parler de la béatitude suprême, de l'état de félicité ou bonheur le plus complet, le plus noble, celui dont les dieux étaient censés jouir. C'est donc avec à propos que Paul applique ce mot à Jéhovah Dieu, le "Dieu heureux", et à Jésus-Christ, "l'heureux et unique Potentat". C'est également à juste titre que, dans la *Traduction du monde nouveau,* le mot *makarios* est rendu par "heureux", et non par "béni". Il existe un autre terme grec pour "béni", à savoir *eulogetós* dont nous tirons le mot "éloge", et qui signifie louer, dire du bien de, bénir. — I Tim. 1:11; 6:15.

Pourquoi peut-on dire de ceux qui sont dans le deuil qu'ils sont heureux, favorisés? Jésus énonçait-il un principe général d'après lequel tous ceux qui sont dans le deuil, quel qu'en soit le motif, seraient heureux? Non, il ne semble pas qu'il ait voulu dire cela, surtout si l'on considère le contexte. Tous les autres "bonheurs" ou "béatitudes" qu'il énumère dans son Sermon sur la montagne, sont des états impliquant quelque vertu ou mérite, par exemple, le fait d'être 'conscient de ses besoins spirituels', "de disposition douce", d'avoir "faim et soif de justice", d'être "miséricordieux" et 'pur de cœur'. Nous devons donc conclure que, selon Jésus, seraient consolés, non pas tous ceux qui sont dans le deuil pour un motif quelconque, mais seulement ceux dont la raison de se lamenter implique une vertu ou un mérite. — Mat. 5:3–11.

Que tous ceux qui sont dans le deuil ne seraient pas consolés, cela ressort de la Parole de Dieu, la Bible. Esaü, l'un des fils du patriarche hébreu Isaac, se lamenta parce qu'il n'avait pas reçu la bénédiction attachée au droit d'aînesse.

Mais fut-il consolé? Non. En effet, "quand il voulut hériter la bénédiction, il fut rejeté, (...) bien qu'il cherchât ardemment, avec larmes, un changement de sentiment, il ne trouva pas de place pour ce changement". Il ne fut pas consolé parce qu'il n'avait pas 'apprécié les choses sacrées'. De même, Judas pleura après avoir trahi Jésus pour trente pièces d'argent, mais il ne put être consolé ni obtenir son pardon; son cœur était mauvais, et Judas se suicida. — Héb. 12:16,17; Mat. 27:3–10.

Ceux qui, bien qu'étant dans le deuil, sont heureux, sont ceux qui déplorent sincèrement le triomphe apparent de l'iniquité, en eux-mêmes et dans leur entourage, et dont les péchés sont dus à la faiblesse héréditaire. Citons pour exemple la femme, connue comme pécheresse, qui entra dans la maison où Jésus était invité, et qui se mit à arroser de ses larmes les pieds de ce dernier et à les essuyer avec ses cheveux, après quoi elle les oignit d'une huile parfumée. Il ne fait pas de doute qu'elle était très affligée. A-t-elle été consolée? Oui, certainement, car Jésus dit à son sujet: "Ses péchés, si nombreux soient-ils, sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé." Puis se tournant vers elle, il lui dit: "Tes péchés sont pardonnés. (...) Ta foi t'a sauvée; va en paix." — Luc 7:36–50.

Il y a également l'exemple des deux disciples que Jésus rencontra sur le chemin d'Emmaüs, au matin de sa résurrection. Ils pleuraient la mort de Jésus, car ils 'espéraient que cet homme était celui qui est destiné à délivrer Israël' du joug romain. Jésus les consola en leur interprétant "les choses le concernant dans toutes les Ecritures". C'est pourquoi ils ont pu dire plus tard: "Notre cœur ne brûlait-il pas lorsqu'il nous parlait en chemin, lorsqu'il nous ouvrait pleinement les Ecritures?" — Luc 24:13–32.

Que ce ne soient pas absolument tous ceux qui sont dans le deuil qui seraient heureux, cela ressort des prophéties bibliques. Ainsi, le prophète Esaïe prédit que le serviteur oint de Jéhovah, principalement Jésus-Christ, serait chargé de "consoler tous les affligés". Mais consolerait-il indifféremment *tous* les affligés, quelque soit la raison de leur affliction? Non, car la prophétie dit ensuite que l' "huile de joie au lieu du deuil" serait donnée "aux affligés de Sion". Jésus ne fut pas chargé de consoler littéralement tous les affligés, mais principalement ceux qui déploreraient la triste condition spirituelle dans laquelle se trouvait le peuple de Dieu. — Es. 61:1–3; Luc 4:18–21.

Le prophète Ezéchiel a, lui aussi, écrit à propos d'une classe d'affligés auxquels s'appliquent les paroles de Jésus. Ce sont des "hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent [dans Jérusalem]". (Ezéch. 9:4.) Les faits indiquent que cette prophétie s'applique spécialement à notre époque, où les amis de la justice déplorent les conditions qui règnent surtout au sein de la chrétienté. Ces personnes sont consolées parce que les témoins de Jéhovah leur prêchent "cette bonne nouvelle du royaume". — Mat. 24:14.

Cette bonne nouvelle révèle que le Fils de Dieu ôte le péché du monde afin que ceux qui exercent la foi en lui aient leurs péchés pardonnés et cessent de s'affliger à cause de ceux-ci (Jean 1:29; 3:16). Elle annonce que le Royaume de Dieu est établi dans les cieux et que, sous peu, il agira contre Satan et tous ceux qui exécutent ses ordres. Cette intervention aura pour résultat de délivrer la terre, non seulement de toute iniquité, mais aussi des douleurs, des souffrances et de la mort, oui, de supprimer toute cause d'affliction. Ce message annonce même la résurrection des morts, ce qui apportera la consolation à ceux qui pleurent leurs chers disparus. Mais il ne console que ceux qui exercent la foi en cette disposition divine relative à la résurrection. — Rév. 11:15–18; 20:13; 21:4.

Oui, "heureux ceux qui sont dans le deuil, puisqu'ils seront consolés", *à condition* toutefois qu'ils aient une bonne disposition de cœur et s'affligent pour de justes raisons!

RESTEZ ÉQUILIBRÉ MALGRÉ VOS nombreuses responsabilités

> **"Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes." — Mat. 11:28, 29.**

LORSQUE les aliments sont variés, le repas est nourrissant et flatte le palais. Une musique harmonieuse est agréable à entendre. Un paysage ou un tableau dont les couleurs se fondent réjouit les yeux. L'homme qui a construit une machine dont les rouages se meuvent régulièrement éprouve une grande satisfaction. Le chrétien a besoin de courage pour demeurer équilibré tout en servant Dieu dans des conditions difficiles qui exigent de la patience, alors que certains disent que Dieu a abandonné les hommes. Il se peut qu'au sein de la congrégation du peuple de Dieu, il voie qu'il y aurait des améliorations à apporter en matière d'organisation et qu'il ait tendance à ronger son frein; toutefois, s'il collabore pleinement avec le surveillant et s'acquitte fidèlement de sa tâche, il en éprouvera une joie profonde et son service sera agréable aux yeux de Dieu.

[2] Il n'est pas facile d'être équilibré. Il faut du temps. Cela provient d'une bonne croissance, de l'aide apportée par des personnes plus âgées, qui ont de l'expérience et sont elles-mêmes équilibrées. C'est la raison pour laquelle les bébés mal affermis croissent pour devenir des adultes équilibrés, et ceux qui manquent d'expérience ont recours à des personnes ayant une plus grande maturité.

[3] Les facultés et les organes qui permettent à l'homme d'être équilibré sur le plan physique doivent être protégés, si celui-ci veut être à même de se contrôler complètement. Les excès dans le boire et le manger, les querelles, les soucis, la recherche constante des plaisirs et des biens matériels opéreront des ravages dans notre équilibre physique.

[4] En conséquence, que faut-il faire quand une foule de choses retiennent notre attention et que l'on est submergé de travail? Prenons l'exemple d'une mère de famille qui a de nombreuses occupations, telles que la cuisine, le ménage, la lessive, le repassage, et combien d'heures ne consacre-t-elle pas à repasser! Il lui faut encore faire de la correspondance, enseigner aux enfants les travaux ménagers, s'occuper des achats en s'efforçant de "joindre les deux bouts". Elle doit aussi étudier journellement la Bible, assister aux réunions bibliques en compagnie des autres serviteurs de Dieu. Elle trouve également le temps de rendre visite à ses voisins afin de leur parler de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Peut-être direz-vous alors: "Il m'est impossible de faire plus!" Y a-t-il trop de travail à accomplir dans l'organisation de Dieu aujourd'hui? Les surveillants de la congrégation devraient-ils nous encourager à déployer une plus grande activité? Faut-

1. Qu'est-ce qui procure de la joie à l'homme comme à Dieu?

2, 3. L'équilibre physique s'acquiert-il automatiquement, et qu'est-ce qui pourrait constituer une entrave nous empêchant d'être équilibrés?

4. Quelles sont les nombreuses choses que les serviteurs de Dieu doivent faire aujourd'hui, et quelle conclusion certains sont-ils enclins à tirer?

il penser que les nombreuses responsabilités au sein de la congrégation, auxquelles s'ajoutent les devoirs envers notre foyer et notre famille, créent une tension qui nous rend irritables et nous privent de toute joie? Le service de Dieu est-il une forme de culte qui exige beaucoup de nous?

5 Il doit cependant y avoir une solution! Jéhovah Dieu est le Créateur de l'homme; il lui a donné ces devoirs et d'autres encore, afin que l'homme le serve en qualité de ministre sur terre. "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit." Lorsque Jésus-Christ prononça ces paroles contenues dans Matthieu 22:37, il reconnaissait que l'homme devait s'aimer lui-même, mais cela n'était pas suffisant, car il ajouta: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même."

6 Quand on contemple la création, qu'il s'agisse des cieux, des plantes, des animaux, des montagnes, des arbres et des mers, on se rend compte qu'il existe un équilibre parfait. Rien ne déçoit, conformément aux paroles du Psaume 104:24: "Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens." Et cependant la création se meut harmonieusement, avec une énergie illimitée, accomplissant avec aisance et sans contrainte des œuvres étonnantes qui nécessitent un très grand équilibre.

7 L'organisation céleste de Jéhovah travaille; quand Jésus-Christ vint sur la terre, il instruisit la partie terrestre de l'organisation divine sur la façon dont elle devait travailler. Paul décrit en ces termes le genre de personnes qui acceptent les bienfaits de la rédemption: "Christ Jésus qui s'est donné lui-même pour nous afin de nous délivrer de toute sorte d'iniquité et de purifier pour lui-même un peuple qui lui appartienne en propre, *zélé pour les excellentes œuvres.*" (Tite 2:13, 14). Ces personnes reçoivent une autre formation et un encouragement suivant ce que dit Paul dans I Corinthiens 15:58: "Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur." Quand elles mettent aujourd'hui en pratique ce conseil, les congrégations sont actives, leur travail est varié, et ce qui importe le plus, elles ont l'esprit de Jéhovah. Tout comme les enfants progressent différemment, il en est de même des ministres chrétiens. Bien qu'ayant beaucoup de travail, ceux qui ont la possibilité de progresser plus rapidement peuvent le faire et accroître ainsi leurs louanges à Jéhovah. Voudriez-vous que l'organisation tout entière ralentisse sa marche parce que vous n'êtes pas à même d'accomplir tout ce qui est demandé? Certainement pas! Même si vous reconnaissez être limité dans vos aptitudes, vous désirez que d'autres personnes aient l'occasion de recevoir la vie dans le nouvel ordre de choses créé par Dieu. Les chrétiens qui ont des facilités et aussi ceux qui sont limités doivent être formés afin de servir Jéhovah au maximum de leurs possibilités. Ainsi, bien qu'une personne puisse ne pas faire autant qu'une autre, il y a du travail pour tous; les uns peuvent donc aller de l'avant et progresser dans la maturité, et les autres, qui sont plus lents, se réjouiront en voyant que l'œuvre de Jéhovah est accomplie dans une grande mesure par les chrétiens mûrs et qu'eux-mêmes y ont participé. De nos jours, l'organisation s'est vu confier l'immense tâche consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre (Mat. 24:14), et cette œuvre a été effectuée avec rapidité au sein de conditions instables. En lisant l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966 (angl.), vous verrez de quelle façon l'organisation a su garder son équilibre en dépit des pressions exercées sur elle.

5, 6. a) Qui est le mieux placé pour connaître les capacités de l'homme? b) Donnez des exemples d'équilibre visibles à nos yeux.
7. a) Décrivez le genre de personnes qui composent l'organisation de Dieu aujourd'hui. b) Comment sont-elles toutes à même de progresser dans la maturité?

LA FOI PRODUIT L'EQUILIBRE

8 Après avoir décrit les temps critiques, difficiles à affronter, la Parole de Dieu nous donne ce conseil: "Pour toi, *garde ta raison en toutes choses*, souffre le mal, fais l'œuvre d'un évangélisateur, accomplis entièrement ton ministère." (II Tim. 4:5). Il vous faut être équilibré pour assumer toutes vos responsabilités. Cet équilibre doit reposer sur un fondement solide. Le Psaume 62:8,9 (*AC*) le décrit en ces termes: "Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu. En tout temps, ô peuple, confie-toi en lui; épanchez devant lui vos cœurs: Dieu est notre refuge." La foi, la confiance en Jéhovah et l'étude quotidienne de sa Parole nous rendent équilibrés. "Créez un ardent désir en vous pour le lait non frelaté qui appartient à la parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut." (I Pierre 2:2). Toutefois, pour obtenir les résultats désirés, les heures d'étude personnelle ou en groupe doivent être exemptes de toute préoccupation. Le fait de se laisser distraire par d'autres intérêts ou d'essayer d'étudier tout en faisant autre chose étouffera la parole et produira la confusion plutôt que l'équilibre (Mat. 13:22). De nos jours, nombreux sont les exemples de gens instables qui changent constamment de profession. Il en est qui sont pleins d'enthousiasme pour un nouveau projet, mais à peine en ont-ils compris la valeur qu'ils sont fascinés par une autre idée, et dans de nombreux cas ils ne tiennent pas compte dans leur activité de l'offrande de soi à Jéhovah. D'autres consacreront une si grande partie de leur temps aux plaisirs qu'ils s'épuiseront physiquement, si bien qu'il ne leur restera que peu de forces et peu de temps pour assumer leurs obligations bibliques. Il seront tendus et troublés au lieu d'être équilibrés.

9 Les gens équilibrés sont stables et on peut compter sur eux. Ils croissent un peu chaque jour "de la croissance que Dieu donne". (Col. 2:19.) Tout comme les parents peuvent constater chaque jour la croissance de leur enfant, de même, les ministres de Dieu progressent lentement. Ces progrès sont peut-être trop lents à notre gré et nous avons tendance à nous décourager. Il se peut que nous nous irritions à cause du temps limité dont nous disposons et qu'il nous faut répartir afin d'assumer nos responsabilités familiales, ou parce que nous ralentissons nos activités en raison de notre âge ou encore du fait que nous ne sommes pas aussi capables que d'autres, qui sont vifs d'esprit. Nous risquons alors de devenir durs avec nous-mêmes, de ne pas être raisonnables et d'exiger davantage que ce qui est demandé, tout en nous acquittant d'autres devoirs. Les Proverbes (11:17) nous offrent ce sage conseil: "L'homme bon fait du bien à son âme, mais l'homme cruel trouble sa propre chair." Si nous sommes raisonnables à l'égard des autres, nous les aiderons à garder leur équilibre et nous développerons le nôtre également. Paul dit: "Que votre nature raisonnable devienne connue de tous les hommes." — Phil. 4:5.

10 Afin d'être à même de répartir votre temps entre toutes vos responsabilités, il vous faudra tenir compte de ce fait énoncé dans Philippiens 1:10: "Que vous vous assuriez des choses les plus importantes." En qualité de ministre de Dieu, vous vous servirez de la Bible pour dresser la liste des choses importantes à faire en premier lieu. Cela vous aidera à différencier vos besoins de vos désirs. Vous éliminerez ainsi les activités qui créent une tension et dérobent le temps réservé aux choses que vous voulez faire. La lettre aux Galates (5:19–21) énumère quelques-unes des choses odieuses qui engendrent une tension; citons, entre autres, la conduite dissolue, les haines, les accès de colère, les envies et choses semblables. Quand c'est possible, prenez de l'avance et réservez-

8. Sur quoi repose l'équilibre, et comment Matthieu 13:22 nous met-il en garde contre les dangers qui le menacent?
9. Décrivez l'attitude des ministres équilibrés. Quelle ligne de conduite les conseils bibliques nous invitent-ils à suivre?
10. Etablissez le rapport entre Philippiens 1:10 et l'équilibre. Que faut-il éviter si nous ne voulons pas éprouver un sentiment de frustration?

vous du temps pour les choses excellentes, urgentes et les tâches supplémentaires qui vous incomberont. Ne choisissez pas la voie de la facilité en faisant le mal, alors que vous pouvez occuper votre temps à des activités qui vous procureront de nombreux bienfaits.

11 Restez équilibré en vous tournant vers Jéhovah Dieu chaque jour au moyen de la prière. Vous ne devez pas seulement prier quand vous vous trouvez au sein d'un groupe et que quelqu'un vous représente dans la prière, mais il vous faut vous entretenir personnellement avec votre Père, Jéhovah Dieu. C'est lui le Dieu qui maintient l'univers entier en équilibre. Songez à toute la confiance que vous pouvez avoir en lui pour être protégé. Par ce qu'il dit dans Philippiens 4:6, 7, Jéhovah vous invite à saisir ce privilège: "N'ayez souci de rien, mais en toutes choses, par la prière et les supplications avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus."

LES MINISTRES EQUILIBRES S'OCCUPENT JOYEUSEMENT DE LEURS FAMILLES

12 Actuellement, l'organisation de Jéhovah compte 24 158 surveillants de congrégation. La majorité d'entre eux doivent assumer deux responsabilités. Très souvent ces frères doivent se demander quelle est la chose qui vient en premier lieu dans leur vie. Est-ce la famille ou bien la congrégation? Etant donné que dans ce cas il est facile de perdre le point de vue équilibré, il est préférable de consulter la Parole de Dieu. Le chapitre trois de la première lettre à Timothée énonce les conditions requises des surveillants, et le verset quatre dit que ce devrait être "un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux". Dans I Timothée 5:8 on trouve encore cette précision: "Assurément, si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." Aussi le surveillant considère-t-il les intérêts de sa famille comme étant sa première obligation. Il doit veiller sur quantité de choses: montrer à sa famille comment étudier, conduire une étude biblique familiale, former les siens dans le ministère, leur donner un toit, pourvoir à leurs besoins en nourriture et en vêtements, veiller à ce qu'ils reçoivent des soins médicaux, aider les enfants à faire leurs devoirs et organiser les vacances et la détente. Songez à la joie qu'éprouve une famille dont le chef offre un tel exemple chaque jour. L'amour familial, l'amour de la vérité et l'amour pour Jéhovah procurent le bonheur à cette famille équilibrée. Quelle satisfaction pour une famille quand le mari équilibré assume pleinement sa charge! C'est comme si l'on se trouvait dans une voiture dont le conducteur fait preuve de maîtrise en tout temps; on se sent alors en sécurité, on est détendu et on profite du voyage.

Un père sage apprend à son fils à assumer des responsabilités

13 Toutefois, le chef de famille ne peut pas tout faire. C'est la raison pour laquelle il forme les autres membres du foyer, afin que ceux-ci partagent les responsabilités. Il se peut qu'au début le travail ne soit pas aussi bien fait, mais avec le temps, l'assistant fera peut-être mieux que le père. Lorsque l'on confie des responsabilités aux enfants dès leur plus

11. Que doivent absolument faire ceux qui désirent rester équilibrés?
12. a) Quelles peuvent être les responsabilités des surveillants de congrégation? b) Laquelle de ces obligations vient en premier lieu, et comment la famille bénéficiera-t-elle de ce choix?

13, 14. Quelle méthode les surveillants pleins de sagesse emploient-ils à la fois dans leur vie familiale et leurs activités au sein de la congrégation?

jeune âge, ils deviennent des ministres utiles à Jéhovah.

[14] Les conditions requises d'un tel père sont les mêmes que celles exigées d'un surveillant de congrégation. L'importance de la famille constitue la seule différence; au lieu de s'occuper de quatre ou cinq personnes, il en a cinquante ou cent à charge. Il veillera sur chacune d'elle et suivra le conseil donné dans Galates 6:2: "Continuez de porter les *fardeaux* [les choses pénibles, *NW*, édition de 1950, note en bas de page] les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ." Ici encore le surveillant ne peut s'occuper de tout, aussi donne-t-il une formation aux autres pour qu'ils assument certaines responsabilités. Il aide les frères de la congrégation afin qu'ils puissent se suffire à eux-mêmes.

Un surveillant sage forme d'autres frères afin qu'ils l'aident dans son travail

[15] La congrégation doit également être équilibrée, aussi le surveillant prend-il des dispositions pour qu'elle participe à toutes les activités déployées au sein de l'organisation. Il ne peut adopter l'attitude suivante: "Si on veut que le travail soit bien fait, il faut le faire soi-même!" En tant que surveillant, vous n'arriverez jamais à le faire tout seul. Vous avez beau être très efficace, vous ne pouvez tout faire; aussi, pourquoi ne pas confier la tâche à un autre frère qui, avec le temps et grâce à votre patience, augmentera ses capacités? Les bébés ne marcheraient ni ne mangeraient jamais si on ne les formait pas et ne leur permettait pas de progresser en ce sens. Il est certain qu'il y aura des erreurs, mais soyez équilibré en pensant aux progrès qui seront faits dans l'avenir et en gardant présentes à l'esprit ces paroles renfermées dans II Timothée 4:5: "Garde ta raison en toutes choses."

15. Quelle formation reçoivent les ministres voués en vue d'assumer certaines tâches dans la congrégation?

Réfléchissez également à la ligne de conduite suggérée dans Exode 18:17–27, où il fut dit à Moïse que le travail 'était au-dessus de ses forces'.

[16] Il va sans dire que la coopération de la congrégation est nécessaire. La Bible invite tous les membres de celle-ci à avoir du respect envers le surveillant, et à ne pas se plaindre ou manifester de l'impatience parce que les choses ne sont pas faites comme ils le voudraient. Les surveillants se trompent parfois. Bien souvent ils font des oublis ou s'organisent mal parce qu'ils sont trop préoccupés et doivent s'acquitter de responsabilités lourdes et nombreuses. Il est facile de regarder de loin et de critiquer le travail d'autrui. Mais si vous vous attelez à la tâche et acceptez d'assumer vos responsabilités, vous serez une source de bénédictions pour le surveillant qui n'aura pas à soupirer. "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." — Héb. 13:17.

UN CONJOINT EQUILIBRE EST D'UNE GRANDE VALEUR

[17] Touchant de si près le surveillant, la famille aura un grand rôle à jouer relativement à la tâche de celui-ci, tâche qui consiste à veiller à la fois aux intérêts des siens et à ceux de la congrégation. Puisqu'elle aide son mari à gérer le foyer, la femme joue un rôle très important. Lorsque vous additionnez les milliers de petites choses à faire, cela ressemble à une montagne infranchissable; aussi quand le ministère de Dieu occasionne des responsabilités supplémentaires, il se peut que

16. Suivant le conseil des Ecritures, de quelle façon la congrégation est-elle encouragée à coopérer avec le surveillant?
17. Pour quelle raison la femme vouée veillera-t-elle à équilibrer le travail de sa maison?

vous pensiez que c'est trop demander. Nous vous prions donc d'examiner les qualités que possède la femme équilibrée, telles qu'elles sont décrites dans Proverbes 31; non seulement cette femme peut s'occuper de nombreuses tâches et soutenir son mari, mais le verset 30 ajoute que "la femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée". Quand il y a de nombreux travaux à faire, il est nécessaire de se fixer un programme, en veillant à ne pas consacrer à certains travaux autant de temps que vous le voudriez, mais en prenant en considération tout ce qu'il faut accomplir. Cela vous permettra de trouver les moyens d'améliorer votre façon de travailler en rapport avec le peu de temps dont vous disposez. Il y a la préparation des repas qui contribuent à l'équilibre de la famille, et particulièrement à celui du mari, car s'il est serviteur dans la congrégation, il appréciera de bons repas servis à l'heure. La femme vertueuse préparera les enfants pour l'heure de la réunion; en les formant dès leur plus jeune âge, elle les aura habitués à faire leurs devoirs d'école et à se détendre en dehors des heures réservées régulièrement aux réunions.

[18] Les mères de famille et les épouses doivent étudier en vue de maintenir leur équilibre spirituel, 'créant un ardent désir pour la vérité qui fait croître'. (I Pierre 2: 2.) Elles aideront leurs maris dans le programme d'étude familiale, mettant tout en œuvre pour que celui-ci soit suivi chaque semaine. Elles observeront le programme d'activité de la congrégation et modifieront promptement leur emploi du temps personnel, afin de participer à cette activité équilibrée. Puisez également de l'encouragement dans votre travail, même si l'on ne vous dit pas chaque jour que vous êtes une aide précieuse pour votre mari. Les patrons engagent des aides qui travaillent pour eux; ils sont disposés à donner un bon salaire aux hommes qui sont équilibrés, qui font preuve de discernement et ont un esprit d'initiative. Quant à vous, femmes, vous valez bien davantage! Prouvez-le! Les maris aspirent à rentrer chez eux et à trouver une femme équilibrée, car, selon Proverbes 18: 22 (*AC*), "celui qui trouve une femme trouve le bonheur; c'est une faveur qu'il a reçue de Jéhovah".

18. Comment les femmes peuvent-elles aider leur mari à la fois dans le programme familial et l'organisation de la congrégation?

DES MINISTRES EQUILIBRES SONT UTILES DANS LES CENTRES D'ETUDE BIBLIQUE

[19] Des milliers de témoins de Jéhovah se réunissent chaque semaine en petits groupes dans des foyers ou autres endroits, afin d'étudier la Bible. Plusieurs fois par semaine, ils prennent part au ministère et prêchent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Mat. 24: 14). Ces groupes sont petits, ce qui permet d'édifier ceux qui en sont membres et de les aider à devenir mûrs et équilibrés. Ils sont désignés sous l'expression études de livre de la congrégation, et le responsable est appelé conducteur d'étude. Ces frères ont la même attitude que Paul, qui déclara dans I Thessaloniciens 2: 7, 8: "Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers." Ces conducteurs d'étude de livre aident de nombreuses façons ceux qui leur ont été confiés. Ils leur enseignent la façon d'étudier, les forment dans le ministère, les accompagnant de maison en maison. Ils aident les frères à assister aux réunions de la congrégation. En fait, ils vont chez eux, afin de les aider à établir un emploi du temps pratique qui leur permettra d'avoir part à toutes ces bénédictions tout en prenant soin de leur famille. Si un membre du groupe tombe malade, a un accident ou s'affaiblit spirituellement, c'est le conducteur de centre qui se rendra chez lui sans tarder, en vue de lui prodi-

19. a) Quels sont les bienfaits apportés par l'étude de livre? b) Comment le conducteur d'étude appliquera-t-il Philippiens 2: 4 à son travail avec le groupe?

guer des encouragements et la nourriture spirituelle nécessaire qui redonneront des forces au convalescent. Il aidera le malade à participer de quelque façon que ce soit au ministère pour que celui-ci demeure équilibré même en époque de détresse. Telle est la ligne de conduite à suivre, conformément aux paroles renfermées dans Philippiens 2:4: "Ayant l'œil non seulement, par intérêt personnel, sur vos propres affaires, mais aussi, par intérêt personnel, sur celles des autres." Evidemment, le conducteur doit également rester équilibré; en conséquence, il se fixera un programme, se réservant du temps pour subvenir aux besoins des siens, pour l'étude personnelle, l'assistance aux réunions et la participation à toutes les activités organisées par la congrégation. Vous verrez qu'en tant que conducteur vous remplirez toutes ces obligations, à condition de les assumer en compagnie des autres membres de votre groupe. Souvenez-vous toujours du sage conseil renfermé dans Romains 15:2: "Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification." En qualité de ministre de Jéhovah, vous avez le privilège d'être un exemple pour votre groupe, en déployant une activité équilibrée.

CONNAISSEZ VOS LIMITES

[20] Afin de rester équilibré, vous devez connaître vos limites. Si tel n'est pas le cas, c'est parce que vous ne vous connaissez pas bien vous-même. Quelles sont vos aptitudes? Vous avez peut-être les capacités pour faire certaines choses, mais vous avez besoin d'une formation. Etes-vous limité? Il se peut que vous désiriez faire quelque chose qui vous paraît très intéressant, mais en serez-vous capable? Comme père de famille, vous voulez peut-être consacrer tout votre temps au ministère en devenant pionnier; toutefois, pouvez-vous y arriver tout en prenant soin de votre famille? Il est de fait que certains le peuvent, mais leur cas est probablement différent. Au lieu de perdre votre équilibre par trop d'enthousiasme, organisez-vous, formez-vous, et même s'il ne vous est pas possible d'entreprendre le service de pionnier, vous puiserez de la joie en étant un ministre équilibré et digne de confiance dans la congrégation. Rappelez-vous que tous ne sont pas appelés à remplir les mêmes fonctions. Ne perdez pas votre équilibre en enviant les frères qui sont peut-être plus capables que vous. Soyez reconnaissant de ce que Jéhovah ait suscité des hommes qualifiés pour exécuter le travail, et que des frères soient à même d'étendre l'œuvre, même s'ils vous sont préférés. Paul révéla le point de vue de Jéhovah sur cette question dans I Timothée 6:6-8: "Assurément, c'est une source de grand gain, ce pieux dévouement avec la faculté de se suffire à soi-même. Car nous n'avons rien apporté dans le monde et de même nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, nous serons satisfaits de ces choses." Si vous êtes plein de bonne volonté, Jéhovah peut vous employer. Vous pouvez être formé pour accomplir de nombreuses tâches; et plus longtemps vous travaillerez dans l'organisation, et plus utile vous deviendrez pour elle. Cette école de formation n'aura pas de fin. Aussi, soyez content de vos progrès, même s'ils ne sont pas remarquables. Persévérez en ce sens! Jésus fut satisfait des deux piécettes de la veuve, pourquoi ne le seriez-vous pas? — Luc 21:1-4.

[21] Dans un foyer, une personne ne peut pas tout faire par elle-même. Il est nécessaire d'être plusieurs pour s'occuper de la maison, éduquer les enfants, veiller sur une congrégation ou conduire une étude de livre, et prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans le territoire. Saisissez tous ces privilèges qui vous sont offerts. Profitez de toutes les occasions qui sont à votre portée. Mettez en application ce qui est dit dans Philippiens 3:16: "En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de

20. Pourquoi devrions-nous connaître nos limites? Cela veut-il dire que nous sommes entravés dans notre service à Jéhovah? Quelle devrait être notre attitude?

21. Résumez les choses essentielles qui permettent d'offrir un service équilibré à Jéhovah.

marcher de façon ordonnée dans la même ligne." Sachant que l'équilibre provient d'un cœur et d'un esprit bien protégés, préservez-les en étudiant journellement la Parole de Dieu. Dégagez-vous de tout souci inutile. Croissez d'une manière sûre et soyez toujours prêt à accomplir l'œuvre de Jéhovah. Approchez-vous de Jéhovah en le priant personnellement chaque jour. Soyez reconnaissant envers Dieu et placez en lui votre confiance. Réservez dans votre programme une grande partie de votre temps pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume, car c'est à présent l'activité la plus importante dans la vie du chrétien. Soyez déterminé à adopter la même attitude que le psalmiste qui déclara: "Mes lèvres loueront hautement Jéhovah; je le célébrerai au milieu de la multitude." — Ps. 109: 30, *AC*.

Sauvez-vous vous-même et ceux qui vous écoutent

"Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." — I Tim. 4:16.

CE VERSET révèle ce qui occupe la première place dans la vie d'un ministre de Dieu équilibré: Louer Jéhovah auprès de ses semblables et faire connaître à chacun ses merveilleux desseins, plus particulièrement à ceux qui écoutent. Quelle joie de déclarer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à ceux qui prêtent une oreille attentive, et de les voir croître dans la connaissance et la compréhension! Comme nous sommes heureux quand à leur tour ils commencent à "louer Jéhovah" de tout leur cœur! En fait, ces brebis marchent sur le chemin de la vie, et vous avez le privilège de les aider. Vous avez donc trois raisons puissantes pour accomplir fidèlement votre ministère: Vous sauver vous-même et ceux qui vous écoutent, et par-dessus tout, louer le nom de Jéhovah. — Ps. 109: 30.

[2] Dans le présent système de choses marqué pour Harmaguédon, la vie de chacun est en jeu. Les hommes ne peuvent plus dire: "Que la génération future se soucie de ces choses" ou "Cela n'arrivera pas à notre époque". Il n'est plus temps de raisonner de la sorte! Les temps sont plus avancés qu'on ne le pense! Aussi, quand vous communiquez la vérité de Dieu renfermée dans la Bible à ceux qui vous écoutent, vous les arrachez réellement à la mort. Tout comme vous, ces gens aiment la vie. Jéhovah a pourvu au salut; nous lisons à ce sujet dans Matthieu 20: 28: "De même que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." Il est certain que la vie ne vient pas automatiquement et qu'elle ne procède pas non plus de la sagesse humaine; mais Jéhovah Dieu et son Fils Christ Jésus ont aussi leur mot à dire en cette affaire. La vie est pour ceux qui "saisissent fermement la vie réelle" et qui la gardent (I Tim. 6: 19). La rédemption est fondée sur l'amour de Dieu; toutefois, pour profiter de ce don merveilleux, il nous faut l'accepter et manifester notre foi en Dieu. La Bible nous dit dans Jean 3: 16: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a

1. Qu'est-ce qui occupe la première place dans la vie d'un ministre? Citez trois raisons d'être fidèle.
2. Comment Jéhovah a-t-il pourvu au salut de ceux qui écoutent, et est-ce une question urgente à notre époque?

donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." La vie éternelle attend les personnes qui ont la foi et qui s'en montrent dignes.

[3] Lorsqu'il était sur la terre, Christ Jésus fut un exemple parfait d'équilibre. Analysez quelques-unes de ses déclarations et de ses convictions: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." (Mat. 4:10). "Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour." (Mat. 6:11). "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume." Mat. 6:33). "Car mon joug est bon et mon fardeaux est léger." (Mat. 11:30). "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." (Mat. 22:21). "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit." (Mat. 22:37). "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." (Mat. 22:39). "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière." (Mat. 24:14). "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." (Mat. 28:19). "Marthe, tu te soucies et tu t'agites pour beaucoup de choses. Peu de choses, cependant, sont nécessaires, ou juste une." (Luc 10:41, 42). La tradition ne lui fit pas perdre son équilibre; au contraire, il guérit une femme le jour du sabbat (Luc 13:10–17). Nous remarquons donc que, bien que Jésus reconnût la nécessité d'assumer ses responsabilités familiales et de payer ses impôts, il souligna que ce qui importe le plus c'est d'adorer Jéhovah, de prêcher sa parole et son Royaume, et de louer son nom. Seuls de tels ministres seront sauvés. Méditez les paroles que Jacques (2:24, 26) prononça à ce sujet: "Vous voyez qu'un homme doit être déclaré juste par des œuvres, et non par la foi seulement. Oui, de même que le corps sans souffle est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte." Pour obtenir la vie, il vous faut être un ministre qui travaille, autrement dit vous devez prêcher et enseigner la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Vous devez être un adorateur de Jéhovah Dieu et vous vouer à lui. Les témoins de Jéhovah forment une société de ministres ordonnés, qui participent à un programme de salut revêtant un double aspect.

3. a) Montrez comment Jésus fut un ministre équilibré. b) Quel rapport y a-t-il entre les œuvres mentionnées dans Jacques 2:24, 26 et notre foi?

PROGRAMME DE SALUT A EFFET DOUBLE

[4] Il sera difficile d'acquérir cet équilibre consistant à veiller sur vous-même et sur ceux qui vous écoutent, si vous gardez la personnalité et la mentalité du présent système des hommes. Dans ce système, la majorité des gens ne pensent qu'à eux. Certes, il est bien et même conforme aux Ecritures de se soucier de soi. En effet, il faut se nourrir chaque jour de la Parole de Dieu. En outre, nous devrions assister aux réunions du peuple de Dieu, absorber la connaissance qui édifie la foi et recevoir l'aide des autres ministres mûrs. En conséquence, il nous faut suivre un programme personnel comprenant toutes ces activités ainsi que la plus importante: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. A moins que nous n'élargissions notre vision de la vérité et n'exercions cette connaissance, nous ne pourrons être équilibrés et ne serons pas à même de garder cette qualité essentielle qu'est la foi. Jésus dit à Marthe: "Quiconque (...) exerce la foi en moi ne mourra jamais." (Jean 11:26). Nous lisons encore dans Romains 10:10: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." Nous sommes émerveillés et ressentons une profonde satisfaction lorsque nous acquérons la compréhension des desseins de Jéhovah; toutefois, la plus grande joie vient de ce que nous communiquons aux autres les choses que nous avons apprises. — Ps. 71:1–24.

[5] Nous veillons sur nous-mêmes dans le

4. Comment notre changement de personnalité nous aidera-t-il à obtenir la joie réelle de servir Dieu?
5. Quelles questions relatives à la nourriture spirituelle mettent en relief la nécessité d'une bonne santé spirituelle?

but de plaire à Dieu et non de satisfaire notre égoïsme. Cependant, il faut tenir compte de plusieurs facteurs si nous voulons plaire à Dieu. Il est absolument nécessaire de nous nourrir spirituellement chaque jour si nous voulons garder notre force spirituelle. Vous nourrissez-vous régulièrement de la Parole de Dieu, à heures fixes? Ou bien mangez-vous un peu ça et là en vous demandant pourquoi vous n'avez pas la force de travailler dans le service de Dieu? Profitez-vous pleinement de la nourriture spirituelle, ou bien êtes-vous trop occupé pour absorber ces repas nourrissants qui édifient la foi? L'étude personnelle constitue-t-elle une corvée dans votre programme, une obligation désagréable, ou bien est-ce pour vous une joie, une chose que vous attendez avec impatience? Non seulement l'étude personnelle vous rassasie, mais encore elle vous édifie et vous procure les vérités fondamentales dont vous vous servirez pour enseigner efficacement vos semblables. Si vous avez du mal à faire comprendre un certain point, vous avez alors à votre disposition une réserve d'idées et de moyens d'enseignement. Les ministres purs ont l'appui de Dieu; ils doivent être purs non seulement dans l'œuvre de prédication, mais aussi au foyer, au travail, quand ils se distraient et se détendent. En effet, même lorsque nous n'enseignons pas la vérité, nous devons mener une vie conforme à celle-ci et être des exemples. Ces choses seront possibles pour nous si le fondement de notre culte est celui décrit dans Matthieu 22: 37: "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit." Si en plus de cela nous mettons en pratique les conseils renfermés dans I Timothée 4: 16, nous deviendrons des ministres forts, équilibrés et désintéressés: "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent."

NOURRISSEZ DILIGEMMENT LES "BREBIS" AU MOYEN DES ETUDES BIBLIQUES

[6] Par l'intermédiaire de sa Parole, Jéhovah ordonne à son peuple de prêcher la bonne nouvelle du Royaume (Mat. 24: 14). La participation à ce ministère représente la partie active de notre culte. Si nous déployons cette activité, c'est de notre plein gré, et non pour plaire aux autres ou pour remettre un rapport. La joie véritable éprouvée dans le service de Dieu nourrit le ministre et l'édifie, tandis que la prédication accomplie en vue de plaire aux hommes ou uniquement pour rendre un rapport s'arrête là, avec la fiche de rapport. Si nous sommes reconnaissants pour le privilège que nous possédons d'adorer Jéhovah et de dispenser la connaissance qui donne la vie à ceux qui écoutent, nous serons affermis et recevrons des bénédictions maintenant et aussi longtemps que nous vivrons. Nous savons que des personnes ont consacré un temps considérable à préparer des publications, à imprimer des Bibles et à visiter les foyers afin de partager avec nous la bonne nouvelle. Le temps est donc maintenant venu de nous montrer désintéressés et d'aider autrui. Nous vivons à l'époque où la prédication doit s'effectuer. Dans un avenir proche, il sera trop tard pour fuir vers Jéhovah et trouver la sécurité. C'est maintenant le moment d'obéir à cet ordre: "Sortez d'elle [Babylone la Grande], mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." (Rév. 18: 4). C'est maintenant le temps de chercher, de nourrir et de prendre tendrement soin des "autres brebis", en disant à tous les peuples de 'sortir d'elle'. Des vies sont en jeu, et nous devrions enseigner la vérité à nos semblables plutôt que de permettre à la recherche des plaisirs et du matérialisme de chasser cette pensée de notre esprit. L'activité des études bibliques est la plus importante qui soit pour porter notre attention sur ceux qui écoutent (Jean 21: 15–17). Pouvez-

6. Partager la bonne nouvelle avec d'autres développe en nous quelle attitude? Sommes-nous heureux en suivant cette ligne de conduite?

vous décrire la joie des parents qui voient leurs enfants croître, apprendre à parler et à faire de nouvelles choses avec beaucoup d'application? Ceux qui nourrissent régulièrement les "brebis" au moyen des études bibliques éprouvent une satisfaction identique.

7 Dans Matthieu 9: 35–38, Jésus mit l'accent sur l'importance d'accorder notre attention à ceux qui écoutent: "Et Jésus faisait le tour de toutes les villes (...) enseignant (...) et prêchant la bonne nouvelle du royaume (...). A la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées et ballottées comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses disciples: 'Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.' " Il insistait sur la nécessité de revenir et de s'occuper de ces "brebis" en les nourrissant et en les conduisant sur le chemin de la vie. Un cultivateur plante la semence dans le sol qu'il a travaillé en vue de l'ensemencement. Cependant, l'action d'ensemencer ne met pas fin au travail. Les champs doivent encore être protégés contre les animaux, les mauvaises herbes et les insectes. En de nombreux endroits, le cultivateur retournera arroser et irriguer la terre. Vous assisterez ensuite à la première étape de la moisson, qui consiste à faucher le blé. Toutefois, la moisson proprement dite ne sera achevée qu'une fois le battage terminé, le grain emmagasiné et mis en sécurité. La moisson est une époque d'anxiété; le beau temps peut ne pas durer, les pluies peuvent à tout moment mouiller le grain et causer de grands dommages, ou encore elles peuvent réduire les jours propices à la moisson. Certaines récoltes tardives risquent d'être ensevelies sous les premières neiges. On comprend alors pourquoi le cultivateur travaille durant de longues heures à l'époque de la moisson, et il s'attend à ce que ses ouvriers fassent de même. Il n'y a pas de place pour les paresseux ou pour ceux qui veulent s'amuser.

7. Sur quoi Jésus mit-il l'accent dans son image de la moisson, et quels travaux faut-il accomplir pour avoir une bonne récolte?

8 En rapport avec la moisson, Jésus parla aussi des ouvriers et souligna combien il serait urgent de prendre soin de ces "brebis". Nous nous rendons pleinement compte de cette urgence quand nous nous souvenons que ces "brebis" affamées prient Dieu pour qu'il leur envoie quelqu'un qui leur montre le chemin de la vraie religion, et que nos frères prient pour qu'on les aide dans la moisson. Mais n'oublions pas ceci: ces "brebis" et nos frères prient pour qu'il y ait un plus grand nombre de travailleurs. A moins de travailler, nous ne répondrons pas à leurs prières. Le cultivateur plein de sagesse reconnaît que c'est Dieu qui fait croître et lui permet de récolter grâce à la pluie et au soleil. Cependant, la pluie et le soleil ne produiront pas une belle récolte à moins que le sol n'ait été bien labouré et ensemencé. Il en est de même pour ce qui est de nourrir les "brebis"; considérez ce que Paul écrivit dans I Corinthiens 3: 6–9: "J'ai [Paul] planté, Apollos a arrosé, mais Dieu l'a fait croître sans cesse; si bien que ce n'est ni celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître. Or celui qui plante et celui qui arrose sont un, mais chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu en culture, l'édifice de Dieu."

9 Nourrir les "brebis" qui écoutent au moyen des études bibliques n'est pas une nouvelle méthode. L'ange de Jéhovah ordonna à Philippe d'employer cette méthode afin d'inciter le trésorier éthiopien à servir Dieu. C'était une étude par questions et réponses, qui ne tarda à conduire cet homme au baptême et au service de Jéhovah, dans lequel il trouva le bonheur (Actes 8: 27–38). Il doit encore y avoir un plus grand nombre de ces "brebis" à trouver et à nourrir spirituellement et réguliè-

8. De quelle façon devenons-nous les collaborateurs de Dieu, et pour quelle sorte de ministres prie-t-on en vue de recevoir de l'aide?

9. a) La façon dont Philippe et d'autres chrétiens de son époque étudiaient la Bible avec autrui est-elle valable aujourd'hui? b) Qu'est-ce qui accentue l'urgence et l'importance de l'activité des études bibliques à notre époque?

rement au moyen de la même méthode, à savoir les études bibliques. L'attention que vous accordez à vos semblables implique aussi une autre chose importante; il s'agit de votre mobile en allant de porte en porte. Avez-vous l'intention de revenir dans les quelques jours qui suivent votre première visite, afin d'apporter davantage de nourriture? Le souci que vous prenez de la vie de ces personnes est-il plus puissant que la crainte d'être tenu en conduisant une étude biblique régulièrement chaque semaine dans le but de nourrir patiemment et tendrement ces "brebis" jusqu'à ce qu'elles deviennent à leur tour des ministres? Allez-vous vous priver des joies que l'on éprouve dans le ministère des études bibliques, où l'on voit l'étudiant croître dans la connaissance et manifester sa gratitude envers Dieu? Philippe obéit à l'ange qui lui avait ordonné d'étudier avec l'homme désireux d'écouter, et tous deux furent bénis. C'est également le moment d'obéir au commandement et aux instructions célestes, et de nourrir les affamés en leur portant les eaux de la vérité qui donnent la vie. Jéhovah s'intéresse au bien-être spirituel des "brebis". (Ezéch. 34: 11–16.) Christ Jésus ordonna de chercher et de nourrir les "brebis". (Mat. 28: 19, 20; Jean 21: 15–17.) Les anges ayant une part de responsabilité dans cette œuvre de prédication, insistent sur l'urgence de prêter attention à cette activité (Rév. 14: 6–10). C'est une voix céleste qui promulgua ce commandement: "Sortez d'elle [Babylone la Grande], mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." (Rév. 18: 4). Il est donc certain que nous avons l'appui de la plus grande autorité qui soit quand nous saisissons le privilège de nourrir les "brebis" au moyen des études bibliques. Si nous écoutons et agissons en conséquence, nous recevrons d'abondantes bénédictions.

[10] Jeunes et vieux peuvent saisir ce privilège! Vous en trouverez de nombreux exemples dans l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966. Une étude est une simple discussion des doctrines et principes de la Parole de Dieu, qui est à la portée de tous. La Bible demeure la seule autorité que nous devons consulter pour fournir des réponses exactes. Les concordances et publications de la Société Watch Tower constituent des aides utiles pour un tel programme d'étude biblique. Compte tenu de la moisson, de l'urgence de notre époque et de tout ce que nous avons reçu, il est nécessaire qu'un plus grand nombre de proclamateurs de congrégation commencent et conduisent régulièrement des études bibliques avec les "brebis" dispersées et affamées qui nous écoutent.

10. Est-il nécessaire de tout connaître avant de conduire une étude biblique avec une personne qui écoute? Justifiez votre réponse.

DIRIGEZ TENDREMENT LES NOUVEAUX VERS L'ORGANISATION DE JEHOVAH

[11] Pour sauver ceux qui écoutent, il faudra établir un programme visant à les nourrir régulièrement et à leur montrer dès le début l'importance d'une vie équilibrée consacrée au service de Dieu. La Bible et les faits prouvent que le meilleur moyen d'y parvenir est de diriger immédiatement ces "brebis" vers l'organisation de Jéhovah. Les étudiants désirent connaître de nombreuses choses relatives à l'organisation avant d'assister aux réunions. Par exemple, ils veulent savoir comment celles-ci sont conduites et ce que l'on attend des assistants. Nombre de personnes sont étonnées d'apprendre qu'aucune quête n'est faite lors des réunions tenues par les témoins de Jéhovah. Elles sont heureuses de constater que la Bible est beaucoup employée au cours du programme. Elles disent que ces réunions sont très instructives, car l'accent est mis sur la connaissance et non sur des cérémonies ou des rites.

[12] Afin d'être vraiment à l'aise en notre sein, ces personnes devront comprendre les exigences bibliques sur la pureté de l'organisation. Aussi les enseignerons-nous

11. Quelles sont quelques-unes des choses que les nouveaux désirent connaître avant d'assister aux réunions de la congrégation?
12. Jéhovah s'attend-il à ce que nous fassions connaître à ces nouveaux les exigences du culte pur, et que signifie le culte pur pour ces personnes?

petit à petit à propos de l'honnêteté, des habitudes modérées dans le boire, des relations avec ceux de l'autre sexe, de l'importance de dire la vérité et de la conduite convenable que doit avoir celui qui déclare publiquement: "Je suis ministre, et en qualité de témoin de Jéhovah, je vous rends visite afin de vous faire connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu." Nous ne nous attendrons pas à les voir tout modifier dans leur vie d'un seul coup, mais nous nous souviendrons des conseils et des avertissements donnés dans I Corinthiens 6: 9–11: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." Non seulement vos explications sur la pureté de l'organisation mais encore votre conduite leur enseigneront que ces choses sont possibles, et elles leur donneront un aperçu du bonheur que l'on ressent en suivant les conseils de Dieu relatifs à la conduite pure. Il est évident que ces nouveaux qui affluent à l'organisation doivent avoir une conduite qui sied à un ministre chrétien. Ce sera nécessaire s'ils veulent être les bienvenus au sein de la congrégation et faire réellement partie de la famille (I Pierre 4: 3, 4). Leurs relations avec Jéhovah le Créateur occuperont la première place. Seront-ils à même de s'adresser à lui dans la prière sans que leurs requêtes ne soient entravées par une condition impure (I Pierre 3: 7)? "Le sacrifice des méchants est en horreur à Jéhovah, mais la prière des hommes droits lui plaît." — Prov. 15: 8, *AC*.

[13] Inviter ces personnes à se joindre à l'organisation est en réalité les inviter à saisir le privilège de prendre part au ministère, car l'organisation a pour but d'enseigner les hommes, assumant ainsi sa responsabilité qui consiste à former les nouveaux, afin qu'ils puissent à leur tour en enseigner d'autres. Notez comment cela a été mis en évidence dans II Timothée 2: 2: "Et les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de beaucoup de témoins, ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres." L'organisation est le meilleur endroit où l'on puisse amener ces "brebis" avec lesquelles nous étudions, en vue de leur donner une instruction utile qui les aidera à demeurer des serviteurs de Dieu équilibrés.

[14] Toutefois une question se pose: Comment inviterons-nous ceux qui écoutent à se joindre à l'organisation? Bien sûr, les circonstances et les personnes sont différentes, mais voici quelques-unes des choses que vous jugerez utile de faire. Chaque semaine, parlez-leur de l'une des fonctions de l'organisation. Consultez les index des publications de la Watch Tower et plus particulièrement sous la rubrique "congrégation". Expliquez le but de chacune des réunions, des assemblées, des serviteurs et des différentes méthodes de prédication. Ces quelques minutes après votre étude biblique familiariseront bien vite vos étudiants avec la congrégation au sein de laquelle ils se sentiront à l'aise et ne seront pas pris au dépourvu. Emmenez-les avec vous dans le ministère et enseignez-les patiemment, étape par étape, les aidant à acquérir de l'expérience pour parler aux gens au moyen de la Bible, et à présenter les publications. Ce sont là les phases importantes de la formation; parce qu'on verra que vous êtes assidu et digne de confiance, plus tard, les nouveaux que vous formez imiteront votre exemple lorsqu'à leur tour ils conduiront des études bibliques. Les brebis prospèrent quand elles sont nourries régulièrement,

13. Comment la congrégation vous aide-t-elle à enseigner les nouveaux?

14. De quelle façon ferons-nous connaître l'organisation aux nouveaux, et qu'est-ce qui est essentiel pour qu'ils progressent?

aussi la fidélité est-elle essentielle pour les servir. Jéhovah et Jésus sont des exemples de fidélité dans les promesses: "Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler, car il est fidèle celui qui a promis." — Héb. 10: 23.

LA FIDELITE NOUS VAUDRA LA VIE

15 Pour rester ferme il faut de l'endurance; l'endurance à son tour produit une condition d'approbation, qui, de son côté, apporte l'espérance (Rom. 5: 4). "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." (Rom. 10: 10; II Cor. 13: 5; Gal. 6: 9). Paul déclara: "Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." (I Cor. 9: 27). Salomon n'eut pas une telle ligne de conduite, aussi considérons un instant quelle fut sa fin. Il régna pendant quarante ans; il consacra vingt années à la construction de la maison de Jéhovah et d'un palais pour le roi. Il bâtit des villes et construisit des bateaux. Le monde entier parla de sa sagesse, de la prospérité et de la paix de son règne. Jéhovah agréa la requête de Salomon qui lui demandait la sagesse. Cependant il abandonna la bonne voie et mourut infidèle (I Rois 11: 1–43). Jésus prophétisa que d'autres délaisseraient le vrai culte (Mat. 24: 12). Pourquoi figureriez-vous parmi ceux qui se 'refroidissent'? Suivez plutôt l'exemple des fidèles dont il est question dans Hébreux 11: 4–39. Souvenez-vous d'Abraham. Il était âgé de soixante-quinze ans lorsque Jéhovah lui confia une responsabilité. Il mourut à l'âge de cent soixante-quinze ans. Il passa donc cent années de sa vie au service de Dieu, et le récit dit: "Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours." (Gen. 12: 1, 4; 25: 8). Dieu était content de lui; aussi lisons-nous dans Hébreux 11: 8 que ce fut un homme obéissant qui avait la foi. Puisque vous avez devant vous la vie au lieu de la mort, votre désir devrait être de puiser votre joie dans le service de Jéhovah et de lui rendre un culte agréable. Un jour, certains disciples s'offusquèrent des paroles de Jésus, ils se refroidirent et retournèrent à leur ancienne ligne de conduite. Jésus demanda à ceux qui restaient s'ils voulaient partir également, mais Pierre répondit: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle." (Jean 6: 68). Jésus avait répondu à cette question quelque temps auparavant: "Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." — Mat. 24: 13.

16 Il est vrai que le culte de Dieu et les responsabilités dont nous devons nous acquitter nous prennent beaucoup de temps. Pour rester équilibrés, il nous faut donc être d'esprit pondéré. Une attitude calme et équilibrée nous vaudra le contentement et le bonheur. C'est ce que nous lisons dans Proverbes 14: 30: "Un cœur calme est la vie du corps." Proverbes 15: 13 ajoute: "Un cœur joyeux rend le visage serein." Evidemment, ceux qui observent notre ligne de conduite et nous écoutent ont besoin d'être aidés personnellement, afin de rejeter leur ancienne personnalité et de revêtir la nouvelle. Après avoir souligné la nécessité de ce changement grâce au renouvellement de l'esprit (Rom. 12: 2, 3), Paul donne le moyen d'y parvenir: "Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne faites pas de projets pour les désirs de la chair." (Rom. 13: 14). Non seulement vous prendrez Jésus-Christ pour exemple en toutes choses, mais encore il sera votre guide en matière d'équilibre. Il est vrai que Jésus était parfait, tandis que vous ne l'êtes pas; néanmoins, vous êtes à même de déterminer où vous pouvez marcher en toute sécurité. Puisque Jésus reflétait les pensées du Créateur Jéhovah, vous connaîtrez votre Père céleste grâce aux paroles et aux œuvres de son Fils. Vous devez aider ceux qui vous écoutent à compren-

15. a) Citez des exemples d'hommes infidèles que nous ne voudrions pas imiter. b) Etablissez une comparaison entre les hommes fidèles et les bénédictions qu'ils reçurent.

16. Quelle attitude équilibrée devons-nous avoir pour assumer nos nombreuses responsabilités, et sur quoi vous basez-vous pour tirer cette conclusion?

dre ces choses. Si vous reconnaissez la valeur de la vérité, vous l'enseignerez, vous la recommanderez et persuaderez vos étudiants à devenir des "brebis" et à appliquer la Parole de Dieu dans leur vie, 'ayant l'œil, par intérêt personnel sur les affaires des autres'. (Phil. 2: 4.) Ce passage des Ecritures invite toutes ces personnes à modifier leur vie afin de plaire à Dieu. Il ne sera pas nécessaire de penser ou d'agir pour eux, mais plutôt de les aider à observer les principes de la Parole de Dieu.

17 N'oublions pas que c'est la Parole de Dieu qui produit la nouvelle personnalité, c'est pourquoi ne nous impatientons pas et n'abandonnons pas parce que ce changement ne se fait pas rapidement. Il faut du temps pour se transformer et devenir un ministre bien équilibré. "Par la bonté et la fidélité on expie l'iniquité, et par la crainte de Jéhovah on se détourne du mal." (Prov. 16: 6, *AC*). Vous éprouverez une grande joie et le sentiment d'être utile en nourrissant les "brebis" et en les conduisant tendrement vers le culte de Jéhovah. Quel privilège sera le vôtre si Jéhovah voit en vous un instrument pour faire connaître la vérité à d'autres et que les anges vous aident! Les mots sont trop pauvres pour exprimer le bonheur que vous ressentirez; toutefois la Bible déclare: "Quand Jéhovah a pour agréables les voies d'un homme, il réconcilie avec lui ses ennemis mêmes." "Et que le Dieu de paix, qui a ramené des morts le grand berger des brebis avec le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous équipe de toute bonne chose pour faire sa volonté, accomplissant en nous, par Jésus-Christ, ce qui plaît à son regard; à qui soit la gloire aux siècles des siècles. Amen." — Héb. 13: 20, 21.

17. a) Pourquoi devons-nous faire preuve de patience à l'égard des nouveaux? b) Pourquoi sommes-nous heureux et joyeux dans le service de Jéhovah?

LE DIEU QUE VOUS ADOREZ *importe beaucoup*

"PEU importe le Dieu que vous adorez, aussi longtemps que vous adorez", "Allez à l'église de votre choix" ou "Il appartient à chacun de trouver Dieu et de l'adorer à sa façon". Voilà des sentiments que l'on entend souvent exprimer en chaire, dans la presse, sur les panneaux d'affichage et par certaines personnes. La plupart de ceux qui font ces déclarations ont accepté la religion qu'ils pratiquent parce qu'ils pensent avoir la vie par elle. Cela signifie que l'on fait dépendre de la religion quelque chose de très précieux, car de quel bien jouirait-on sans la vie? Prenez donc bien garde au point de vue que vous adoptez quant à la religion.

2 Comparons les déclarations précitées à celles du Fils de Dieu. En parlant à une femme de religion samaritaine, il dit: "Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni à cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec

1. Quels sentiments touchant le culte entend-on souvent exprimer, et pourquoi notre point de vue sur la religion est-il important?

2. Comparez les paroles du Fils de Dieu et les déclarations précitées.

l'esprit et la vérité." (Jean 4: 21, 24). A propos de ce qu'est la vérité, Jésus, s'adressant à son Père céleste, lui dit: "Ta parole est vérité." (Jean 17: 17). Par conséquent, la vérité est ce qui est conforme à la réalité et à la Parole de Dieu, le vrai guide. Jésus, en tant que Fils de Dieu, était plus qu'aucune autre créature, lié très étroitement à son Père, et lui-même a déclaré qu'il s'était voué pour faire la volonté de son Père (Jean 4: 34). Nous sommes obligés d'en conclure que le faux dieu ou la mauvaise forme de culte ne triompherait pas.

L'IGNORANCE N'EST PAS UNE EXCUSE

[3] En outre, il ressort clairement de la déclaration suivante, faite par Jésus à ses disciples à propos des Pharisiens, que même l'ignorance ne serait pas une excuse: "Laissez-les. Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont. Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." (Mat. 15: 14). L'ignorance peut faire tomber l'individu dans le terrible piège de sa propre ruine. Paul le fit comprendre sans détours; il dit: "Nous parlons sagesse de Dieu (...). Cette sagesse, aucun des chefs de ce système de choses n'est arrivé à la connaître, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas mis au poteau le glorieux Seigneur." (I Cor. 2: 7, 8). Le plus grand crime de l'histoire a donc été commis par des hommes aveuglés par l'ignorance.

[4] Aujourd'hui, ceux qui observent les religions du monde et les déclarent toutes bonnes, essaient de maintenir et de sauver ce que Dieu a condamné à une désolation complète. Ils ne veulent pas abandonner Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, au sujet de laquelle Dieu donne l'avertissement suivant: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." Voici le décret de Dieu à son sujet: "Ainsi, d'un coup, Babylone la grande ville sera jetée bas, et on ne la trouvera plus." (Rév. 18: 4, 21). Ces déclarations vous semblent-elles trop violentes? S'il en est ainsi, alors prenez garde, car vous pouvez aller à l'encontre des commandements et des décrets de Dieu et causer votre propre ruine. Vous en avez pour preuve irrécusable l'histoire de la décadence et de la désolation de l'ancienne ville de Babylone.

LE FAUX CULTE CAUSE LA RUINE DE BABYLONE

[5] Jamais ville ne fut plus religieuse que Babylone. Bien qu'elle fût profondément attachée à leur culte, ses dieux l'ont-ils sauvée? Non, mais l'adoration d'autres dieux que Jéhovah l'ont bien plutôt menée à la ruine, et à quelle ruine définitive! En 539 avant notre ère, la chute de Babylone ne fut pas suivie immédiatement de sa ruine. La ville subsista encore pendant des siècles jusqu'à l'époque de la congrégation chrétienne primitive. Mais le décret de Dieu s'exécuterait néanmoins contre elle. Après sa chute devant les Perses en 539 avant notre ère, elle perdit toute autorité sur le peuple de Dieu et marcha vers son déclin.

[6] Après ces événements, la Bible n'a pas grand-chose à dire au sujet de cette ancienne ville. Les Ecritures hébraïques inspi-

3. L'ignorance de la vérité est-elle une excuse, et à quoi peut-elle mener?
4. a) Qu'essaient de faire ceux qui disent que toutes les religions sont bonnes? b) Quel avertissement Dieu donne-t-il à ce sujet?
5. a) A quoi la religion pratiquée par Babylone l'a-t-elle menée? b) Tomba-t-elle définitivement en ruines à l'époque de sa chute devant Cyrus en 539 avant notre ère?
6. a) Jusqu'à quelle période de l'histoire les Ecritures hébraïques nous mènent-elles? b) Quand fut rédigé le dernier livre du canon des Ecritures hébraïques, et pourquoi ces dernières s'achèvent-elles à cette époque-là sous la domination de l'Empire perse?

rées, qui traitent de l'histoire de la nation juive jusqu'au temps de Néhémie, qui rédigea le livre qui porte son nom aux environs de 443 avant notre ère, ne nous mènent pas beaucoup plus loin que la chute de Babylone. Le dernier livre du canon des Ecritures hébraïques est l'œuvre d'un Juif du nom de Malachie, qui le rédigea probablement vers 442 avant notre ère, durant le règne d'Artaxerxès Longuemain. Les Ecritures hébraïques furent achevées au cours de la domination de l'Empire perse, Quatrième Puissance mondiale, très probablement parce que la fondation de cet empire fut l'œuvre de Cyrus le Grand, celui qui provoqua la chute de Babylone en tant que puissance mondiale et libéra le peuple de Jéhovah. Cyrus était donc un type ou figure prophétique du Messie ou Christ promis. En 442, lorsque fut achevée la rédaction des Ecritures hébraïques, l'empire qu'il avait fondé était toujours invaincu.

7 A l'époque de Darius Ier (en 522 avant notre ère), Babylone prépara une revanche avec la révolte du souverain de la ville (Nidintu-Bel), qui avait pris le nom de Nébucadnetsar III. Darius Ier lui infligea une défaite puis le fit périr à Babylone. En 521, une seconde révolte de Babylone, sous le commandement de l'Arménien Araka qui s'arrogea le titre de Nébucadnetsar IV, fut réprimée par Darius qui prit la ville d'assaut et y entra en vainqueur. Darius rompit avec la vieille tradition qui voulait que ce fut Bel qui conférât à un homme le droit de régner sur cette partie de la terre. Darius cessa de reconnaître cette prétention mal fondée. Quel coup pour Bel ou Mardouk! Cette fois, les Perses, après s'être emparés de la ville, n'usèrent pas de clémence comme l'avait fait Cyrus. L'*Histoire d'Hérodote*, tome III, chapitre 159 de l'édition anglaise, dit ceci:

> Babylone fut donc prise pour la seconde fois. Darius, s'étant rendu maître de la place, détruisit la muraille, et arracha les portes, ce que Cyrus n'avait pas fait quand il avait pris la ville.

8 Ainsi, pendant que Jérusalem se reconstruisait, Babylone marchait inexorablement vers son déclin, comme nous le dépeint l'*Encyclopédie britannique* (1910), tome III, page 106, colonne 2:

> Cette fois, après que les Perses l'eurent prise, les murailles furent en partie détruites. Toutefois, E-Sagila, le grand temple de Bel, continua d'être entretenu et resta le siège du patriotisme babylonien jusqu'à la fondation de Séleucie [postérieurement à 311 avant notre ère]; dès lors, les habitants furent dirigés vers la nouvelle capitale de la Babylonie, et les ruines de l'ancienne ville devinrent une carrière pour les bâtisseurs du nouveau siège gouvernemental.

9 Quant à l'état de simple carrière dans lequel Babylone fut laissée, voici ce que nous apprend l'*Encyclopédie biblique* de M'Clintock et Strong (angl.), tome I, page 597:

> Avec les matériaux provenant des tours renversées de Babylone se sont édifiées, non seulement toutes les villes actuelles se trouvant dans le voisinage, mais encore d'autres villes qui, comme elle, sont depuis longtemps tombées en poussière. Depuis l'époque d'Alexandre, quatre capitales au moins ont été rebâties avec les matériaux arrachés à ses ruines: Séleucie, par les Grecs; Ctésiphon, par les Parthes; Al-Maidan, par les Perses; et Kūfa, par les califes, ainsi que des villes, des villages et d'innombrables caravansérails. Les fragments et matériaux indispensables étaient transportés par eau, sur les rivières et les canaux.

BABYLONE EST PROGRESSIVEMENT FOULEE AUX PIEDS

10 Comme elle avait foulé aux pieds Jérusalem et l'avait dévastée, Babylone, à

7. a) Quels efforts Babylone fit-elle pour revenir à sa position de souveraine du monde? b) Avec quelle tradition Darius Ier rompit-il, et quels en furent les résultats?

8. D'après Hérodote, qu'arriva-t-il à Babylone après la répression de sa seconde révolte?
(2 paragraphes) D'après l' "Encyclopédie britannique", qu'arriva-t-il à Babylone après que Darius l'eut prise pour la seconde fois?

9. (2 paragraphes) D'après l' "Encyclopédie biblique" de M'Clintock et Strong, qu'advint-il finalement de Babylone?

10. a) Quel châtiment, en retour de celui qu'elle avait infligé, Babylone reçut-elle? b) Quelle puissance mondiale succéda à la Perse, et quels furent ses rapports avec Babylone?

son tour, s'achemina vers la solitude, au fur et à mesure qu'elle était foulée aux pieds par les puissances mondiales qui la suivirent. Dans Daniel 11: 3 était annoncée la chute de la Perse devant la puissance mondiale macédonienne; il est écrit: "Mais il s'élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra." En 331 avant notre ère, Babylone passa sous la domination d'Alexandre le Grand. après que celui-ci se fut établi roi de la Cinquième Puissance mondiale par sa victoire sur le dernier roi de Perse, Darius III, à Gaugamèles, non loin des ruines de Ninive, ancienne capitale de l'Assyrie. Exalté par sa victoire, Alexandre fit reposer ses troupes à Babylone et acheva la conquête de l'Empire perse, s'engageant très loin à l'est, jusqu'en Inde; il fonda ainsi un vaste empire, le plus étendu qui ait existé jusque-là. Puis il rentra à Babylone, sept années après l'avoir quittée.

[11] Ce qui est arrivé à Alexandre le Grand prouve d'une façon claire et intéressante qu'aucun souverain, fût-il le plus puissant, ne peut feindre d'ignorer le vrai Dieu, car cela mène à l'anéantissement de tout projet. Après avoir atteint le faîte de la puissance et du succès, et bien qu'ayant été en contact avec le peuple de Dieu, ce qui lui avait donné l'occasion d'entendre parler du vrai Dieu et de son décret*, Alexandre adopta la façon de penser babylonienne. Il décida de faire de Babylone la capitale de son empire. Mais à son insu, il se dressait contre la prophétie suivante de Jéhovah: "Elle ne sera plus habitée, elle ne sera plus qu'une solitude." (Jér. 50: 13).

* Josèphe raconte qu'après son entrée à Jérusalem, on montra à Alexandre la prophétie de Daniel: "Ce souverain pontife lui fit voir ensuite le livre de Daniel dans lequel il était écrit qu'un prince grec détruirait l'empire des Perses, et lui dit qu'il ne doutait point que ce ne fût de lui que cette prophétie se devait entendre." — "Histoire ancienne des Juifs" ("Antiquités judaïques"), livre XI, chapitre 8, (traduction d'Arnauld d'Andilly). Les passages qu'on lui fit voir purent être ceux de Daniel 7: 6; 8: 3-8, 20, 21; 11: 3. Alexandre fut très heureux mais ne vit pas la nécessité de s'instruire de la vérité et d'adorer le vrai Dieu.

11. a) A quelle façon de penser babylonienne Alexandre le Grand succomba-t-il, et quel effet cela eut-il sur ses projets? (note en bas de page) b) Dans quelles circonstances Alexandre est-il entré en contact avec la Parole de Dieu, et quel en fut le résultat?

En 323 avant notre ère, à Babylone, un accès de malaria emporta Alexandre, sans qu'il eût réalisé ses desseins.

[12] La mort d'Alexandre confirma aussi l'exactitude de la prophétie donnée par l'entremise de Daniel. Son empire fut divisé entre les généraux qui avaient combattu à ses côtés. Ce partage s'appela le "partage de Babylone". Deux ans plus tard, en 321 avant notre ère, un second partage eut lieu à Triparadisos. L'administration de la satrapie de Babylonie fut confiée au général Séleucus Nicator. — Dan. 8: 22; 11: 4.

[13] Se sentant menacé, Séleucus dut s'enfuir en Egypte, mais revint à Babylone en 316 avant notre ère, après la mort de son ennemi; il contrôla toute la partie orientale de l'empire d'Alexandre, étendant très loin sa domination, jusqu'aux fleuves de l'Inde, le Jaxartès et l'Indus. A la différence d'Alexandre, il fonda, en 312, une nouvelle capitale de style grec et non babylonien. Cette ville, Séleucie, était située sur le Tigre, à quatre-vingts kilomètres au nord de Babylone et à une vingtaine de kilomètres au sud de l'actuelle ville de Bagdad. Pour sa part, de quelle façon Séleucus foula-t-il aux pieds Babylone? En fondant Séleucie, la nouvelle capitale, il avait pour "but de dépeupler Babylone".

[14] Ce fut surtout à partir de la fondation de Séleucie, la nouvelle capitale, que Babylone et les autres villes de la Babylonie furent progressivement réduites à l'état de simples villages. Au deuxième siècle avant notre ère, Mithridate Ier, roi parthe, se lança dans des guerres de conquête, et vers 140 avant notre ère, la Babylonie fut assujettie aux Parthes. En 129 avant notre ère prit fin l'empire oriental des successeurs de Séleucus Nicator, et l'Empire parthe lui succéda.

12. Comment l'une des prophéties de Daniel s'est-elle accomplie après la mort d'Alexandre, et qui devint le gouverneur de la Babylonie?

13. a) Séleucus adopta-t-il la même façon de penser qu'Alexandre en ce qui concerne la fondation d'une capitale? b) En fondant Séleucie, quel était le but de Séleucus?

14. Après la fondation de Séleucie, en 312 avant notre ère, et jusqu'en 129 de notre ère, qu'advint-il de Babylone?

15 En écrasant et en remplaçant la Grèce, Cinquième Puissance mondiale, les Romains entrèrent inévitablement en conflit avec les Parthes. Ce ne fut pas avant 226 de notre ère que l'Empire parthe fut renversé, non par les Romains, mais par les Perses qui s'étaient révoltés; et la dynastie perse des Sassanides lui succéda.

LE CHRISTIANISME EST PRECHE A BABYLONE

16 Les Parthes avaient avec les Juifs d'importantes relations qui trouvaient leur explication dans le grand nombre de colonies juives établies en Mésopotamie. Pendant le règne du roi parthe Artaban III, de 16 à 42 de notre ère, plus de cinquante mille colons juifs de Mésopotamie furent sauvagement massacrés, comme nous le rapporte l'historien juif Josèphe dans son *Histoire ancienne des Juifs (Antiquités judaïques)*, livre XVIII, chapitre 12, paragraphe 5. D'après Actes 2: 5-11, des Juifs et prosélytes d'entre les "Parthes et Mèdes et Elamites, et les habitants de Mésopotamie" étaient présents à la célébration de la fête de la Pentecôte en 33 de notre ère. Ces adorateurs venus de l'Empire parthe entendirent la prédication de Pierre et des autres apôtres, et certains d'entre eux furent baptisés après s'être convertis au christianisme. A leur retour, ils eurent la responsabilité de porter le message chrétien en Mésopotamie et dans toutes les autres parties de l'Empire parthe.

17 Babylone subsistait encore à l'époque du christianisme. Josèphe décrit quelques-unes des actions d'Hérode le Grand qui régna à Jérusalem de 37 avant notre ère à peu de temps après la naissance de Jésus-Christ à Bethléhem. Voici ce que nous lisons dans l'*Histoire ancienne des Juifs*, livre XV, chapitre 2, paragraphe 1:

> Hircan [prêtre juif fait prisonnier par les Parthes] ayant été mené à Phraate, roi des Parthes, ce prince le traita très bien à cause de la noblesse de sa race, lui ôta ses chaînes, et lui permit de demeurer dans Babylone où il y avait fort grand nombre de Juifs. Non seulement ceux qui s'étaient établis dans cette puissante ville l'honoraient comme leur souverain sacrificateur et leur roi; mais tous les autres Juifs qui habitaient au-delà de l'Euphrate le révéraient de la même sorte.

18 Le roi Hérode s'arrangea pour que le roi de Parthie rende Hircan à la Judée confiée à son administration. Toutefois, il ne le constitua pas grand-prêtre des Juifs. Voici ce que nous lisons au paragraphe 2: "La crainte qu'avait Hérode qu'une personne de grande naissance fût établie dans la souveraine sacrificature le porta à faire venir de Babylone un sacrificateur nommé Ananel, qui était d'une famille des plus obscures, et il lui donna cette charge*." Plus tard, le roi Hérode retira sa charge à Ananel de Babylone et mit à sa place un jeune prêtre, Aristobule.

19 Après la destruction de Jérusalem par les Romains en 70 de notre ère, les colo-

15. Quand eut lieu le renversement de l'Empire parthe, et qui en fut responsable?

16. a) Citez certaines des relations que les Parthes eurent avec les Juifs. b) Quel rapport ont-ils eu avec le christianisme?

17. a) Pendant combien de temps Babylone continua-t-elle d'exister? b) En quels termes Josèphe montre-t-il que Babylone continua d'exister?

* Citation empruntée à la traduction, faite d'après le grec, par Arnauld d'Andilly, Paris, édition de 1852.

Quant au fait que Babylone existait encore à l'ère chrétienne, il est intéressant de consulter la carte (planche XIII) de la page 89 de "The Westminster Historical Atlas of the Bible", édition de 1956, la carte ayant pour titre "Le monde romain à la naissance de Jésus". La ville de Babylone figure sur cette carte; elle est située sur l'Euphrate, à l'extérieur des frontières de l'Empire romain. D'après les textes cunéiformes, le temple de Bel à Babylone existait encore au moins en 75 de notre ère, ou peu après le séjour dans cette ville de l'apôtre chrétien Pierre. — I Pierre 5: 13.

18. a) Qui Hérode le Grand constitua-t-il grand-prêtre? (note en bas de page) b) Que révèle un atlas biblique quant à l'existence de Babylone pendant l'ère chrétienne? c) Jusqu'à quand, au moins, le temple de Bel exista-t-il à Babylone?

19. Quelle preuve avons-nous qu'un certain nombre de colonies juives prospéraient en Babylonie, même après la chute de Jérusalem devant les Romains en 70 de notre ère?

nies fondées en Babylonie par les Juifs de la *Diaspora*, dispersion juive en dehors des frontières de Palestine, ne cessèrent de prospérer. Les rabbins juifs de Babylonie étaient devenus plus célèbres que ceux de Terre sainte, voire de Jérusalem. Les Juifs babyloniens se croyaient de souche raciale plus pure que ceux de Palestine, surtout après la chute de Jérusalem. Les écoles, qui acquirent du renom, étaient établies en Babylonie, et de nombreux écrits rabbiniques y virent le jour. C'est ainsi que deux Talmuds juifs se développèrent, le Talmud de Babylone et le Talmud de Jérusalem ou palestinien.

BABYLONE TOMBE FINALEMENT EN RUINE

[20] En dépit de ces activités qui continuaient de s'exercer à Babylone et dans ses environs, la Parole de Dieu devait s'accomplir: Babylone tomberait en ruines et deviendrait un désert privé d'habitants dont se détourneraient les superstitieux. En 386 de notre ère, Jérôme, célèbre auteur d'une version en latin de la Bible, se rendit en Palestine où il travailla et mourut. Il affirma publiquement sa foi en l'exactitude de la prophétie divine relative à Babylone, disant qu'à son époque Babylone était complètement en ruines, et que ses murailles servaient uniquement à entourer un parc ou forêt où le monarque perse pouvait chasser. Mais ces murailles se délabrèrent finalement, et en 1811, Claudius J. Rich, voyageur anglais, ne trouvait aucune trace de ces vastes murailles de Babylone*. Dans l'*Encyclopédie biblique* de M'Clintock et Strong (angl.), tome I (publié en 1891), page 596, colonne 1, nous lisons:

> [21] On conçoit difficilement plus totale destruction que celle qui frappa Babylone. Rich ne put découvrir la moindre trace de ses larges murs, et même son emplacement a fait l'objet de contestations. "Sur ses ruines, dit-il, il ne pousse pas d'arbres, à l'exception d'un seul, qui est très vieux" et ne fait que rendre la désolation plus apparente. Des ruines comme celles de Babylone, faites de débris saturés de nitre, ne sont pas cultivables.

[22] Aujourd'hui, il ne reste de Babylone que des ruines, et c'est à partir de 1899 que les archéologues ont pratiqué des fouilles en cet endroit. A l'heure actuelle, la voie ferrée qui relie Bagdad à Bassora passe à quelques mètres seulement de la colline dite Babil. Un écriteau en bois porte l'inscription suivante, rédigée en anglais et en arabe: "Babylone. Halte. Le train s'arrête pour prendre les voyageurs." Elle n'est plus habitée. Ce n'est même pas un lieu où l'Arabe peut dresser sa tente, comme la Bible l'avait prédit. — Es. 13: 20.

[23] Le sort que Babylone a subi prouve d'une façon irrécusable que la question du Dieu que vous adorez est d'une importance capitale. Si grand ou puissant qu'il soit, il ne peut aller à l'encontre des principes et des décrets du Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. De même que Babylone sombra dans l'oubli, telle une meule qui est lancée dans la mer, de même Babylone la Grande des temps modernes, l'empire mondial de la fausse religion, subira le même sort à l'heure fixée. Par ses fausses doctrines religieuses et son opposition à Dieu et à sa Parole, Babylone a maintenu un grand nombre de personnes dans l'ignorance, et elle retient encore de nombreux captifs. En 1914, le Royaume de Dieu a été établi dans les cieux et remis au Fils de Dieu, Jésus-Christ. En 1919, Babylone la Grande est tombée, et elle n'a plus le pouvoir de retenir captifs ceux qui désirent en sortir. Depuis cette date, nombreux sont ceux qui ont abandonné ses faux systèmes religieux. Puisqu'elle est accusée par Dieu et vouée à la destruction, quiconque essaie

* Voyez "Narrative of a Journey to the Site of Babylon in 1811", de C. J. Rich, publié en Angleterre en 1815. Après la publication de cet ouvrage, Rich fit une seconde excursion à Babylone et effectua d'autres grands voyages. Il mourut en 1821.

20. Que rapporta Jérôme en ce qui concerne l'état de Babylone en 386 de notre ère?
21. A quel point la ruine de Babylone était-elle complète en 1811 quand Claudius J. Rich visita les lieux?
22. Que reste-t-il aujourd'hui de Babylone, et qu'est-ce qui marque l'emplacement de cette ville jadis si grande?
23. a) Comment le sort subi par Babylone prouve-t-il que la question du dieu que vous adorez a une importance capitale? b) De quoi le fait que Babylone ait sombré dans l'oubli est-il le présage? c) Dans quelle condition Babylone la Grande se trouve-t-elle présentement, et qu'est-ce qui l'attend? d) Quelle occasion s'offre à ceux qu'elle retient captifs?

de s'accrocher à elle, de la sauver, ou d'emporter d'elle quelque chose, connaîtra le même sort qu'elle. Babylone la Grande marche vers son déclin, et elle subira bientôt une destruction complète. Tournez-vous vers le culte du vrai Dieu Jéhovah et soumettez-vous à la domination du Royaume établi de Jésus-Christ, afin de recevoir la vie éternelle et les bienfaits qui en découleront.

Le service de Jéhovah

APPORTE CONTENTEMENT ET BONHEUR

Raconté par
RICHARD H. BARBER

LE 14 mars 1869, dans une ville du sud-ouest du Vermont, naissait un petit garçon que les parents ont appelé Richard Harvey. C'était moi. J'ai maintenant 96 ans, et me voici en train d'écrire l'histoire de ma vie, une vie de contentement et de bonheur passée dans le service de Jéhovah.

Quand j'étais petit, mes occupations étaient aussi nombreuses que variées. Notre maison était attenante à une scierie appartenant à mon père, aussi ai-je vécu en cet endroit bien des moments agréables. Je recueillais la sève des sapins et la vendais 1 dollar la livre. Dans les torrents des montagnes, je pêchais de belles petites truites à reflets irisés que je vendais aux clients de la scierie; je cueillais du ginseng dont je vendais les racines, puis après avoir recueilli le suc résineux des érables gemmés, j'aidais à le faire cuire pour le réduire en sirop d'érable.

En 1883, mon père est allé s'installer dans une ferme de l'Etat de New York. Au début de 1886, nous avons vendu la ferme pour acheter une maison à Greenwich Village, situé dans le même Etat. En 1888, après avoir été diplômé du lycée de Greenwich, j'ai assuré moi-même la gestion d'un grand magasin appartenant à mon père.

Mon père était bon, honnête et généreux. Membre de l'Eglise méthodiste, il assistait à toutes les réunions qui se tenaient à l'église, participant généreusement aux activités religieuses qui s'y déroulaient et y achetant très cher un banc. Il n'en fallait pas plus pour faire de lui un bon méthodiste. De toute ma vie, je n'avais jamais vu de Bible à la maison, entendu faire la prière ni discuter le moindre sujet biblique.

En 1894, j'ai acheté à mon père le fonds de commerce du magasin, et j'ai dirigé l'affaire en mon propre nom. Le 1er janvier de l'année suivante, je me suis marié à l'Eglise méthodiste, et nous avons habité l'appartement qui se trouvait au-dessus du magasin. Les deux sœurs de ma femme habitaient avec nous. Cette année-là, en octobre, je suis entré en contact avec les vérités de la Parole de Dieu, telles que la Société Watchtower les enseigne. Dès lors, la vie a commencé pour moi à prendre un sens nouveau.

EFFET PRODUIT PAR LES PUBLICATIONS DE LA SOCIETE

J'étais inspecteur de l'école du dimanche à l'Eglise méthodiste, et ma femme était professeur dans la même école. Un jour, après m'être assuré que les dix différentes classes de l'école fonctionnent convenablement, j'entre en passant dans la classe des adultes. Là, je remarque que la méthode suivie pour conduire l'étude est absolument différente. De nombreux textes bibliques sont cités, puis donnés à lire à plusieurs étudiants; j'ai assez de jugement pour apprécier la valeur des réponses. Cette façon de faire me plaît. Aussi le soir, après l'office, me voilà descendant Main Street

en compagnie du conducteur de la classe des adultes pour lui demander où il a puisé tous ces textes bibliques et ces renseignements.

Il m'apprend alors qu'un homme à vélo est venu à Greenwich, offrant des livres sur la Bible (les trois premiers volumes des *Etudes des Ecritures* de pasteur Russell). C'était un colporteur, que l'on appelle aujourd'hui pionnier, et il s'était présenté chez le prédicateur méthodiste pour lui faire connaître les ouvrages en question. Le prédicateur lui avait alors remis une liste de noms parmi lesquels figuraient ceux du conducteur de la classe des adultes et de May, la sœur de ma femme. Après qu'il a achevé son récit, nous restons tous les deux dans la rue à parler jusqu'à minuit des vérités bibliques contenues dans ces ouvrages.

Le lendemain matin, au déjeuner, ma femme me dit: "Pourquoi es-tu rentré si tard, la nuit dernière?" Alors que je m'explique, May, élevant la voix, nous dit: "Moi aussi, j'ai acheté ces bouquins le même jour; ils sont dans la bibliothèque." M'étant levé pour aller les chercher, je ne trouve que le troisième volume. "C'est vrai! s'écrie May, j'ai oublié de te dire que j'avais prêté les deux autres à mon frère de Salem." Je prends le livre, l'apporte à table, et tout en mangeant, je le feuillette pour en examiner le contenu. Puis, le glissant dans ma poche, je me rends au magasin où, chaque fois que je dispose de quelques minutes, je le prends pour le lire. En deux jours j'en achève la lecture, et j'apprends bien des choses dont jamais je n'ai encore entendu parler. J'y pense constamment, me demandant qui pouvait bien l'avoir écrit et où il avait été imprimé. Je l'examine plus attentivement, et je trouve les renseignements que je désire; pour la première fois de ma vie, je lis le nom de pasteur Russell. Jamais le maître de la classe des adultes n'avait prononcé ce nom devant moi.

J'envoie aussitôt une carte au pasteur Russell pour lui demander le catalogue de tous ses ouvrages. Quelques jours plus tard, je reçois de lui une lettre portant au verso la liste demandée. Je commande alors toutes les publications, entre autres, *La Tour de Garde*, trois volumes des *Etudes des Ecritures*, différentes traductions de la Bible, plusieurs concordances, des brochures et des tracts. La commande s'élève à 22 dollars, mais j'envoie un chèque de 30 dollars. Tout inspecteur d'une école du dimanche que je sois, je n'ai pas la moindre idée de ce qu'est une concordance ou de ce qu'il faut entendre par Bible avec parallèles; mais grâce à l'étude du volume III, j'ai acquis la certitude que tous ces ouvrages, brochures et tracts sont indispensables à une étude convenable de la Bible. Je commande 500 exemplaires de tous les tracts disponibles, ajoutant au bas de la commande: "Envoyez toutes ces publications dans une seule caisse, par exprès."

Dès que je reçois ces publications, je les utilise. Je mets un tract dans le paquet de chaque client. Plus tard, je m'abonne à vingt journaux différents qui publient les sermons de pasteur Russell, et j'insère également ces sermons imprimés dans les paquets. Bientôt, on organise une étude biblique le mardi soir; finalement, dix-sept personnes qui s'intéressent à la vérité y participent. Toute la ville est au courant de cette étude.

MON RETRAIT DE L'EGLISE

Nos activités dans la diffusion des vérités de la Bible nous attirent la critique de certains méthodistes en vue. Au congrès, notre pasteur fait savoir qu'il se refuse à revenir à Greenwich, plusieurs de ses meilleurs membres étudiant et croyant des quantités de choses contraires à la religion méthodiste et aux autres religions traditionnelles; il prévient aussi les membres du congrès qu'il y aura bientôt des remous à l'église de Greenwich. En conséquence, le congrès décide de nous envoyer son meilleur prédicateur. Un mois plus tard, ce dernier nous annonce qu'il nous fera un sermon spécial, un certain dimanche soir, et il prie tous les méthodistes de venir l'écouter.

Le soir venu, l'égile est comble. Tenant dans sa main la Discipline méthodiste, le prédicateur se met à nous lire, lentement et en accentuant fortement sur les mots, les enseignements qu'elle renferme, et il insiste sur le fait qu'en se joignant à l'Eglise on s'engage à croire et à enseigner ces doctrines. Ar-

rivé à ce point, il s'écrie d'une voix forte: "Dans cette église, il y a une poignée d'individus qui enseignent des doctrines depuis longtemps rejetées par l'Eglise méthodiste et par toutes les autres Eglises traditionnelles. Ces personnes, ajoute-t-il, sont des mites du fromage, avec des cervelles déréglées." Puis, brandissant la Discipline, il vocifère: "Si vous ne croyez pas aux doctrines de l'Eglise méthodiste, au nom de Dieu, sortez!" Assises juste devant lui, toutes ces "mites" écoutent attentivement: Il y a l'inspecteur de l'école du dimanche, son adjoint, le chef du chœur qui est en même temps le trésorier de l'église, et six des dix professeurs de l'école du dimanche, sans compter d'autres membres de l'Eglise. Tout ce bluff, qui a pour but d'effrayer ces "mites" afin de les ramener à l'orthodoxie méthodiste, produit l'effet contraire. Elles n'en voient que mieux combien il serait illogique de leur part de rester plus longtemps unis à l'Eglise. Finalement, onze de ces "mites" envoient leur démission. Jusque-là on les considérait comme les meilleurs membres de l'Eglise, et leur démission a, sur les finances, un effet si désastreux qu'il faudra pendant deux ans emprunter l'argent pour payer le prédicateur.

Le maître de la classe des adultes envoie sa démission le lendemain de cette algarade; moi, je préfère attendre, craignant qu'on attribue mon départ au sien. Mais, un an plus tard, je juge inutile d'attendre plus longtemps et je crains de déplaire à Jéhovah. J'envoie ma démission, et j'en profite pour rédiger une lettre de seize pages où je cite des textes bibliques relatifs à l'enfer, à l'âme, à la trinité, au Royaume de Dieu et à d'autres questions. Je reproduis cette lettre en plusieurs exemplaires, et j'en envoie un à tous les fonctionnaires de l'Eglise. Passant sous silence tous les passages bibliques que j'ai cités, le pasteur me répond en me disant, entre autres: "Je dois faire l'éloge de votre position et de votre conduite, franches et courageuses. Toute autre conduite ne serait pas logique de la part d'un homme tel que vous qui tient à ses idées et juge de son devoir de les propager."

Quelques semaines plus tard, il fait un sermon qui mérite, selon lui, d'être publié; il va trouver le directeur de l'hebdomadaire local et le fait imprimer. Ce sermon contient plusieurs déclarations franchement contraires aux Ecritures. Je saisis aussitôt l'occasion de répondre et de faire paraître ma réponse dans le même journal. Là-dessus, le pasteur se précipite au bureau du directeur du journal, et prend celui-ci à partie pour avoir publié ma réponse. Le directeur lui rappelle alors que c'est aux responsables du journal qu'il incombe de décider des articles à publier, que ma réponse était rédigée en des termes polis, et que chaque fois que je voudrais écrire des articles, ils les feraient paraître si je les rédigeais toujours dans le même ton.

LA VERITE CHANGE MA VIE

La vérité apporte de nombreux changements dans ma vie. La première chose que je fais, c'est de retirer de mon magasin toute ma réserve de cigares, de tabac à fumer et de tabac à priser. Presque tout le monde utilisait alors le tabac sous une forme quelconque, et bien des femmes prisaient du tabac en poudre. Cela me fait perdre de nombreux clients, mais je tiens bon et plus jamais je n'en vendrai. D'autre part, la distribution de tracts bibliques à mes clients me cause la perte d'un certain nombre d'entre eux, mais je ne renonce pas pour autant à propager la vérité. En 1899, à Boston, lors du premier congrès organisé par la Société auquel j'assiste, je vois et entends pour la première fois le pasteur Russell, et je me fais baptiser.

Avant de connaître la vérité, je m'intéressais vivement au base-ball, à la chasse, à la pêche, et je dépensais beaucoup d'argent au tir aux pigeons artificiels et à d'autres exercices de tir. Puis je me suis dit que ce temps et cet argent que j'utilisais ainsi seraient bien mieux employés dans le service du Seigneur. Je renonce donc à tous ces divertissements; je donne mon fusil de chasse à mon beau-frère qui habite dans une ferme et je vends ma carabine et mes pigeons artificiels ainsi que tout mon équipement. Persuadé que tout notre temps, notre argent, voire notre personne appartiennent au Seigneur, s'il accepte cette offrande, j'essaie d'agir en harmonie avec cette conviction. Nous ne nous appartenons pas, nous avons été achetés à un prix. Notre maison ou notre ferme, tout ce que nous possédons appar-

tient à Jéhovah. On a parfois de la peine à comprendre que sa maison, son automobile, l'argent qu'on a dans la poche, en un mot, tout ce qu'on a, appartient à Jéhovah, et qu'il nous l'a remis en dépôt afin que nous l'utilisions selon son désir, et cependant il en est ainsi.

Je me sers de mes biens pour diffuser les vérités de Dieu. Je possède deux chevaux, un cabriolet à quatre roues et une autre voiture; je m'en sers le dimanche pour conduire une huitaine de personnes à différents villages où elles distribuent des tracts bibliques. Nous répandions généralement 50 000 tracts chaque année. Notre territoire s'étendait de Waterford, juste en face de Troy, de l'autre côté du fleuve, dans l'Etat de New York, au nord, jusqu'à Whitehall, et de Saratoga, à l'ouest, jusqu'à North Adam, Massachusetts, à l'est. Deux foires se tenaient tous les ans dans ce territoire, et nous y distribuions des tracts.

En 1906, je vends mon magasin, et en 1907, j'entre dans le service de colporteur ou pionnier, en compagnie d'un frère plus âgé, déjà pionnier, Vincent C. Rice. Le premier territoire qui m'est attribué est la ville de Glens Falls, dans l'Etat de New York; elle comptait 15 000 habitants. Nous passons notre première journée de service dans le quartier sud de la ville. Nous présentons les trois premiers volumes des *Etudes des Ecritures*, et lorsque les gens montrent de l'intérêt, nous leur offrons les six volumes. Ce jour-là, je place 59 livres, et frère Rice, 37. Nous prenons des commandes à livrer le lundi suivant. Mais où sont nos livres? A l'imprimerie de Hammond, en Indiana. Nous calculons qu'il nous en faut pour 120 dollars, mais frère Rice ne dispose pas d'une somme aussi importante; j'envoie donc un chèque directement à frère Russell, lui disant que nous avons besoin de ces livres pour le lundi suivant. Le lundi arrive, et pas de livres! Nous nous décidons à aller voir au bureau des colis exprès. Ils sont là! Frère Russell avait donné l'ordre de les envoyer immédiatement, par exprès, franco de port.

Dans Glens Falls, nous avons placé 1259 livres reliés. Au cours de mes cinq années de service de pionnier, j'ai recueilli 125 abonnements à *La Tour de Garde* et organisé des congrégations, des "classes" comme on disait alors, à Glens Falls, Fort Edward, Mechanicsville et Hoosick Falls, dans l'Etat de New York, et Pownal Center, dans le Vermont.

Après avoir servi comme pionnier pendant cinq ans, je suis invité par frère Rutherford à servir en qualité de pèlerin, c'est-à-dire que j'ai pour tâche de visiter les congrégations en suivant l'itinéraire tracé par la Société, de prononcer des discours devant les frères, et de faire aussi des conférences publiques. J'accepte joyeusement cette tâche, et je sers en cette qualité dans tous les Etats-Unis, sauf dans l'Arizona et le Nouveau-Mexique, ainsi que dans tout le Canada, depuis Cap Breton jusqu'à l'île de Vancouver, et aussi, pendant quelque temps, en Angleterre et en Ecosse.

En 1914 et 1915, j'ai la responsabilité de diriger un groupe d'une quinzaine de frères environ, dont la tâche consiste à prospecter une grande partie de la Nouvelle-Angleterre et toute la Nouvelle-Ecosse, avec le Photo-Drame de la Création; le programme se décompose en quatre parties, comprenant un film et des projections en couleur, le tout accompagné de causeries bibliques retransmises par un phonographe. J'ai habituellement pour tâche de retenir les théâtres et de faire les deux discours de clôture du dimanche après la projection du Photo-Drame. L'un des discours a pour thème "Examen des enseignements de pasteur Russell", et l'autre "La seconde présence du Christ; pourquoi, comment et quand aura-t-elle lieu?" C'est une tâche passionnante, et les gens assistent, très nombreux, à la projection et aux discours.

LE SERVICE AU BETHEL

Après sept années de service en qualité de pèlerin, je suis, à l'improviste, appelé au Béthel de Brooklyn, au siège de la Société. C'est en 1918. A la faveur de la guerre, les persécuteurs religieux attisent la haine des gens contre la Société. Le président, J. F. Rutherford, ainsi que d'autres membres du bureau de la Société, sont alors injustement arrêtés et traduits devant les tribunaux. J'assiste à ce jugement qui les renvoie en prison. Puis un matin, un mot de frère Rutherford me prie de venir à la gare de Pennsylvanie (à New York) où nos frères condamnés doivent attendre pendant plusieurs

heures l'arrivée du train qui les conduira à Atlanta.

Les prisonniers doivent être transférés à la prison d'Atlanta. Frère Frank Horth, les sœurs Van Amburgh et Fisher, la sœur Agnès Hudgings, sténographe, et moi-même, nous nous rendons en toute hâte à la gare. Là, frère Rutherford me donne certaines instructions. Si la police nous harcèle outre mesure, il nous faudra vendre le Béthel et le Tabernacle de Brooklyn et nous installer ailleurs, soit à Philadelphie, soit à Harrisburgh ou à Pittsburgh, puisque notre société est enregistrée en Pennsylvanie. Il propose de vendre le Béthel pour 60 000 dollars et le Tabernacle pour 25 000 dollars. A l'arrivée du train, frère Rutherford demande à frère Horth et à sœur Hudgings de faire un bout du voyage avec lui, ce qui lui permettra de dicter une lettre d'instructions à frère Horth, à qui il confie le soin de vendre le Béthel et le Tabernacle. De retour au Béthel, sœur Hudgings reproduit cette lettre en plusieurs exemplaires et en remet un à chacun de nous. Le Tabernacle est vendu, autant qu'il m'en souvienne, pour 16 000 dollars seulement. Plus tard, le Béthel est proposé au gouvernement, et quand l'armistice est signé, toutes les dispositions pour la vente sont prises, à l'exception du transfert des fonds; grâce à une intervention providentielle, la vente du Béthel n'a pas lieu.

Pendant que les représentants de la Société sont en prison, un comité, nommé par frère Rutherford, agit à sa place. Il se compose de frère W. E. Spill et de frère John Stephenson, membre de la famille du Béthel qui était auparavant adjoint du frère Van Amburgh dans le bureau du trésorier; je suis le troisième membre de ce comité. Nous nous partageons la besogne de la façon suivante: Je serai chargé de la correspondance et préparerai *La Tour de Garde* en vue de sa publication; frère Stephenson sera le trésorier et frère Spill prendra soin de toutes les affaires extérieures.

Le courrier est considérable et contient maintes lettres désagréables où les critiques ne nous sont pas épargnées; néanmoins, il y en a d'autres, nombreuses, qui sont aimables et encourageantes. Un grand nombre de personnes qui avaient donné de l'argent à la Société à condition qu'en cas de besoin elles puissent en retirer jusqu'à 50 dollars par mois, réclament cet argent. Nous effectuons de nombreux remboursements. Toutefois, des dons nous parviennent régulièrement, mais nous n'avons pas tellement besoin d'argent, puisque les pèlerins ont cessé leur activité et que nous sommes complètement séparés de toutes les filiales étrangères.

Les Etats-Unis interdisent toutes nos publications, à l'exception de *La Tour de Garde;* par contre, le Canada les met toutes à l'index. Quatre personnes sont choisies, l'une à Boston, une autre à Brooklyn, une troisième à Chicago, et la quatrième à Seattle, pour envoyer par la poste, à une personne désignée vivant au Canada, un exemplaire de *La Tour de Garde* enveloppé dans un journal. Ces périodiques circulent; les articles principaux sont polycopiés, certains réimprimés, puis ils sont envoyés à toutes les congrégations du Canada. Nombreuses sont les personnes qui nous écrivent pour nous demander de leur envoyer *Le mystère accompli,* connu sous le nom de septième volume des *Etudes des Ecritures,* parce que leur exemplaire a été confisqué. Je trouve une caisse de ces livres, format de poche, et j'en envoie un à toutes les personnes qui me réclament cet ouvrage.

CORRESPONDANCE AVEC LES PELERINS, SERVICE A LA RADIO ET EN QUALITE DE SERVITEUR DE ZONE

En 1919, les représentants de la Société sont libérés et acquittés, et de nouveau je suis envoyé comme pèlerin. Mais quelques années plus tard, frère Rutherford me rappelle au Béthel et me demande de me charger du service qui s'occupe des pèlerins. Quand ce service prend fin, je suis rattaché à celui de la radio. Mon travail consiste à rédiger de brèves causeries de 10, 15, 20 et 30 minutes, qui seront utilisées par des centaines de stations. Ces causeries sont soumises à frère Rutherford, et après avoir été annotées, elles sont polycopiées par frère De Cecca et envoyées à ces stations de radio. J'ai le privilège de les présenter moi-même à la radio, et parfois elles sont simultanément retransmises par une chaîne de stations. Un jour, on me demande de faire un discours d'une heure sur Noël, discours qui serait retransmis de cette façon. Je le prononce

le 12 décembre 1928, et il est publié dans *L'Age d'Or* No 241, et un an plus tard dans le No 268. Ce discours attire l'attention des lecteurs sur l'origine païenne de Noël. Depuis, les frères du Béthel n'ont plus jamais fêté Noël.

En 1935, je suis désigné pour servir en qualité de serviteur de zone dans le territoire qui s'étend d'Utica, à l'est, jusqu'à Westfield, dans l'Etat de New York, à l'ouest, et de Scranton, au sud, jusqu'au fleuve St-Laurent, au nord. Je m'installe avec ma femme à la ferme de la Société près d'Ithaca, et c'est de là que je prospecte le territoire. Cette année-là, tandis que je sers à Williamsport, en Pennsylvanie, je reçois de frère Rutherford une lettre où il m'annonce que la congrégation de Syracuse a acheté un grand immeuble et prie la Société de lui envoyer quelqu'un pour en prendre soin. Frère Rutherford me demande de m'installer à Syracuse et, en partant de là, d'accomplir mon ministère de serviteur de zone.

Maintenant que j'ai 96 ans, il ne m'est plus possible de prêcher la bonne nouvelle de maison en maison, mais j'aime encore autant, si ce n'est davantage, le service de Jéhovah. Depuis quelques années, je suis en mesure d'envoyer régulièrement, par la poste, quarante périodiques par mois, et lorsque paraît un numéro spécial, j'essaie d'en placer le double si je peux. Ma méthode consiste à me servir de l'annuaire du téléphone; je choisis des personnes habitant notre territoire, et je leur envoie une lettre tapée à la machine, où je leur donne le meilleur témoignage possible, en leur parlant des bienfaits que peuvent leur procurer les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, et en leur annonçant qu'elles recevront, par courrier séparé, un exemplaire de chacun d'eux.

Quand la brochure *Le sang, la médecine et la loi de Dieu* a paru, j'en ai envoyé un exemplaire à tous mes parents, aux hôpitaux de la région, aux représentants de la ville et aux principaux avocats et médecins. Je suis encore capable de faire des causeries, mais il me faut l'appui d'un bras pour monter sur l'estrade. Quoique ma vue baisse rapidement, j'ai pu lire entièrement les livres *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* et *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile"* (angl) ainsi que tous les rapports de l'annuaire; et jusqu'à cette minute précise, je connais tout le contenu de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*.

L'année dernière, Jéhovah m'a réservé une douce et agréable surprise. Depuis plusieurs années, je désirais revoir le Béthel où j'ai servi pendant près de vingt ans, afin de contempler de mes yeux la merveilleuse expansion qui a eu lieu depuis 1935, l'année où j'ai été envoyé comme serviteur de zone. Mais ma condition physique était telle que je savais qu'il me serait absolument impossible de circuler à travers le Béthel et l'imprimerie, même en m'aidant d'une canne. J'avais donc abandonné tout espoir de les revoir. Imaginez ma surprise quand le facteur m'a remis une lettre de frère Knorr, président de la Société, qui m'invitait personnellement à visiter le Béthel! Il connaissait ma condition physique et me disait: "Nous avons ici un fauteuil roulant que tu pourras utiliser pour visiter la maison et l'imprimerie."

C'est ainsi qu'en mai 1964, mes yeux se sont délectés à la vue de l'expansion magnifique de l'œuvre de Jéhovah au Béthel. Cette visite m'a-t-elle fait plaisir? Je ne puis trouver les mots qui traduiraient fidèlement la joie que j'ai éprouvée. Je remercie frère Knorr de son invitation; je veux aussi remercier le frère qui, dans chaque salle, m'a donné toutes les explications relatives à chaque machine, m'expliquant le fonctionnement de tout, ainsi que le frère qui poussait mon fauteuil et eut tant de bontés pour moi. Je suis émerveillé de l'expansion de l'organisation au siège de la Société. Il est certain que Jéhovah a une organisation qui travaille d'une façon merveilleuse.

Ces quelque soixante-dix années passées dans le service de Jéhovah m'ont-elles rendu heureux? Les textes bibliques suivants expriment bien ma joie et ma satisfaction: "La paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus." (Phil. 4:7; Jean 14:27; Héb. 13:5). La joie véritable comprend un doux et noble sentiment de satisfaction, la paix de Dieu, l'affranchissement de la crainte, de l'inquiétude, la disparition de la tendance à murmurer ou à critiquer. Elle ne

se manifeste pas par de l'hilarité, des bons mots ou des plaisanteries amusantes; elle n'inclut pas la cagoterie, mais une foi solide et une espérance ferme.

Voilà la réponse à ma question. J'ai puisé des joies indicibles dans la connaissance de la vérité et dans mes nombreux privilèges de service. Me voici à 96 ans, le pas chancelant, à cause de ma vue faible et de mes jambes tremblantes, mais servant encore Jéhovah dans la mesure où ma condition physique me le permet, avec contentement et bonheur.

Fidèles et loyaux envers l'organisation de Dieu

QUELLES belles qualités que la fidélité et la loyauté! Pourtant, regardez autour de vous, et vous verrez combien elles sont rares à l'heure actuelle! C'est pourquoi tous les ministres chrétiens de Jéhovah veilleront à ne pas se laisser influencer par cet égoïsme choquant. Chacun d'eux se rappellera sans cesse les paroles de Révélation 2:10 et de I Timothée 2:8: "Montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie." "Je veux qu'en tout lieu les hommes continuent de prier, élevant des mains loyales*."

Que signifie être fidèle? Etre fidèle, c'est être digne de confiance, rester attaché à ses engagements. La fidélité est l'attachement inébranlable à une personne, à un vœu ou à une promesse. Parmi les nombreux exemples d'hommes fidèles que la Parole de Dieu rapporte, le plus remarquable de tous est celui de Jésus-Christ. — Rév. 1:5; 3:14.

Aujourd'hui, il existe un fidèle imitateur de Jésus-Christ, pour ce qui concerne la fidélité; il s'agit de l' "esclave fidèle et avisé" qui, en ces temps modernes, s'acquitte fidèlement, depuis plus de quatre-vingts ans, de la tâche qu'il s'est vu confier: nourrir tous les "domestiques" du Christ en leur donnant "leur nourriture en temps voulu". Cet esclave dispense une formation spéciale à des représentants itinérants, à des missionnaires et à des surveillants de congrégation, et il dirige une campagne d'éducation en faveur des ministres des congrégations en organisant des visites de serviteurs de circonscription, cinq réunions par semaine, divers congrès, et en éditant des Bibles et des guides bibliques, dont le plus important est *La Tour de Garde*. Cet "esclave fidèle et avisé" est le représentant visible de l'organisation universelle de Dieu. — Mat. 24:45-47.

Tous les ministres chrétiens voués sont des intendants, et ce qu'on demande des intendants, c'est, selon l'apôtre Paul, qu'ils soient trouvés fidèles. Pour être fidèles à Dieu, il nous faut être attachés à son organisation visible. Pour la plupart de ces ministres, leur association avec l'organisation de Dieu se fait en premier lieu, sur le plan de la congrégation locale. Que faut-il entendre par être fidèle à la congrégation locale? — I Cor. 4:2; I Pierre 4:10.

Cela signifie être digne de confiance, en portant sa propre part des fardeaux de la congrégation locale. C'est assister régulièrement aux réunions et y apporter son soutien, tant spirituel que matériel. C'est être disposé à accepter une tâche à accomplir, puis se montrer digne de confiance en faisant tous ses efforts en vue de l'accomplir convenablement, si humble soit-elle. C'est mériter la confiance dans les petits détails du ministère du champ. — Luc 16:10.

Il nous est demandé aussi d'être loyaux. On peut dire de la loyauté qu'elle va au-delà de la fidélité. La ténacité et un dévouement sincère et constant font partie de la loyauté. Nous manifestons notre loyauté envers Dieu par notre attachement constant et plein d'amour pour lui et son organisation, pour le meilleur et pour le pire, "envers et contre tous", comme on dit. La loyauté est un tendre dévouement qui unit puissamment.

Jéhovah Dieu étant l'Etre loyal par excellence, il est tout à fait juste qu'il exige la loyauté de chacun de nous (Rév. 15:4). Toutefois, nous ne pouvons être loyaux envers Dieu sans l'être envers son organisation terrestre visible, l' "esclave fidèle et avisé", et envers la congrégation locale qui représente cet "esclave".

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er août 1964.

Pour être loyaux envers l'organisation de Dieu, il nous faut être jaloux de ses intérêts, toujours prompts à prendre sa défense quand nous entendons qu'elle est critiquée, et prêts à la protéger contre tous ceux qui voudraient lui faire du mal, en volant ou en détériorant ses biens. En outre, être loyal envers l'organisation de Dieu, c'est soutenir le comité de la congrégation locale qui la représente, par exemple quand ce comité prend des mesures contre tous ceux qui fomentent des divisions ou pratiquent l'impureté. Plutôt que d'éprouver de la peine pour ces méchants, nous devons avoir de la sympathie pour ceux qui ont la lourde responsabilité de peser les choses et d'agir contre les coupables. Etre loyal envers l'organisation de Dieu c'est aussi donner un appui sincère aux serviteurs locaux, en se montrant soumis sans jamais commettre l'erreur de se prendre trop au sérieux, comme le firent autrefois Aaron et Marie. — Nomb. 12: 1–15.

Etre loyal envers l'organisation, c'est être loyal avec chacun de nos frères chrétiens. C'est ne pas prendre plaisir à parler défavorablement d'eux ni prêter une oreille attentive à ceux qui disent du mal d'eux. C'est se montrer loyal que de prendre la défense de celui dont, inconsciemment ou délibérément, on dit du mal et d'orienter la conversation vers un sujet plus édifiant. — I Pierre 4: 8.

De toutes ces différentes façons, nous pouvons montrer notre fidélité et notre loyauté envers l'organisation de Dieu, en contribuant ainsi à l'avancement de l'œuvre de Dieu sur la terre et en nous assurant l'approbation divine.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Celui qui obéit aux commandements de Jésus-Christ craint Dieu et non les hommes. Il sait que c'est Dieu, et non l'homme, qui accordera la vie éternelle à ses fidèles serviteurs. Afin de permettre à leurs semblables de profiter comme eux de ces bienfaits, les témoins de Jéhovah proclament publiquement les vérités de la Bible, quelle que soit l'opposition qu'ils rencontrent. Au cours du mois de septembre, en parlant de la Bible aux habitants de leur territoire, ils leur offriront le nouveau livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'* et une brochure (contribution volontaire 2 fr. 50 en France et en Suisse et 25 fr. en Belgique.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Faisons fructifier les intérêts terrestres du Prince de la paix. — Is. 9: 6, Jé.

1 Que l'on dise parmi les nations: "Jéhovah est roi!" — I Chron. 16: 31, AC. wF 15/9/65 26a

2 Jéhovah sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement, mais réserver les injustes pour le jour du jugement pour être retranchés, surtout (...) ceux qui vont après la chair avec le désir de la souiller. — II Pierre 2: 9, 10. wF 1/2/66 20, 19

3 Malheur à eux, parce qu'ils (...) ont péri dans les propos rebelles de Coré! — Jude 11 wF 15/11/65 14, 15a

4 Si l'empressement est là d'abord, il est particulièrement agréable selon ce que quelqu'un a, non selon ce que quelqu'un n'a pas. — II Cor. 8: 12. wF 1/1/66 21, 22a

5 Ce que Dieu a mis sous le même joug, qu'aucun homme ne le sépare. — Mat. 19: 6. wF 15/1/66 12, 13

6 Il a reçu l'empire sur ses épaules, et on lui a donné pour nom: (...) Prince de la paix! — Is. 9: 6, NC. wF 15/10/65 43

7 Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. — Ps. 110: 4. wF 15/2/66 37–39

8 Tout comme le péché a régné avec la mort, pareillement aussi la bonté imméritée règne par la justice, avec la vie éternelle en vue, par Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 5: 21. wF 15/3/66 57, 58

9 Je vis, et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau. — Rév. 7: 9. wF 1/4/66 31a

10 Par la loi est la connaissance exacte du péché. — Rom. 3: 20. wF 1/3/66 10, 11

11 Gémis sur la multitude de l'Egypte, et fait-la descendre (...) dans les lieux bas de la terre (...) Les forts d'entre les puissants (...) lui parleront du milieu du shéol. — Ezéch. 32: 18, 21, Da.. wF 1/6/65 23–26a

12 Il vaut mieux pour toi entrer avec un seul œil dans le royaume de Dieu qu'être lancé avec deux yeux dans la Géhenne, où leur larve ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas. — Marc 9: 47, 48. wF 15/6/65 6, 8a

13 Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière. — Rév. 12: 9. wF 15/10/65 58, 59

14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. — Jean 15: 14. wF 1/8/65 17, 18a

15 Nous donc, qui sommes forts, nous devrions supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts, et non pas nous plaire à nous-mêmes. — Rom. 15: 1. wF 15/8/65 12–14a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

18 septembre: Restez équilibré malgré vos nombreuses responsabilités. Page 517.

25 septembre: Sauvez-vous vous-même et ceux qui vous écoutent. Page 524.